**République du Burundi**

|  |
| --- |
|  |
| **COTE D’IVOIRE**BP 2039 Abidjan 01Tél. : 00 225 22 42 82 31Mobile : 00 225 07 616 707Email : infos@sapphyre-rd.com |

|  |  |
| --- | --- |
| **RAPPORT FINAL**  | **Evaluation à mi-parcours du projet d’Appui à la Réduction des Risques de Catastrophes Naturelles et à la Résilience Communautaire au Burundi** |

****

# **Table des matières**

[**Table des matières** 1](#_Toc91076360)

[**Liste des sigles et abréviations** 3](#_Toc91076361)

[**Liste des tableaux** 3](#_Toc91076362)

[**Liste des figures** 3](#_Toc91076363)

[**Introduction** 8](#_Toc91076364)

[**1.** **Description de l'intervention** 10](#_Toc91076365)

[**2.** **Champ et objectifs de l'évaluation** 10](#_Toc91076366)

[2.1. Champ de l'évaluation 10](#_Toc91076367)

[2.1.1. Les critères 10](#_Toc91076368)

[2.1.2. La couverture géographique et durée 10](#_Toc91076369)

[2.1.3. La couverture thématique 11](#_Toc91076370)

[2.2. Objectifs de l'évaluation 11](#_Toc91076371)

[**3.** **Approche et méthode de l'évaluation** 12](#_Toc91076372)

[3.1. Démarche méthodologique appliquée 12](#_Toc91076373)

[3.2. Etapes et outils utilisés 12](#_Toc91076374)

[3.2.1. Revue documentaire préliminaire 12](#_Toc91076375)

[3.2.2. Note de démarrage et taches préparatoire 12](#_Toc91076376)

[3.2.3. Collecte de données primaires 12](#_Toc91076377)

[3.3. Difficultés et limites de l’évaluation 15](#_Toc91076378)

[**4.** **Traitement et analyse des données** 15](#_Toc91076379)

[4.1. Traitement manuel des données 15](#_Toc91076380)

[4.2. Analyse catégorielle de contenus 15](#_Toc91076381)

[4.3. Triangulation d’informations 15](#_Toc91076382)

[**5.** **Constatations** 16](#_Toc91076383)

[5.1. Pertinence du projet 16](#_Toc91076384)

[5.1.1. Pertinence des objectifs du projet 16](#_Toc91076385)

[5.1.2. Pertinence de la conception du projet 17](#_Toc91076386)

[5.1.3. Recommandation sur la pertinence 18](#_Toc91076387)

[5.2. Efficacité du projet 19](#_Toc91076388)

[5.2.1. Efficacité dans la réalisation des produits 19](#_Toc91076389)

[5.2.2. Niveau de la contribution du PNUD dans les progrès vers les effets 25](#_Toc91076390)

[5.3. Efficience des résultats du projet 27](#_Toc91076391)

[5.3.1. Analyse ressources-efficacité 27](#_Toc91076392)

[5.3.2. Adéquation ressource humaine/expertise-défi 29](#_Toc91076393)

[5.4. Durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions 30](#_Toc91076394)

[5.4.1. Encrage institutionnel et durabilité des actions 30](#_Toc91076395)

[5.4.2. Le défi de la mobilisation des fonds 30](#_Toc91076396)

[5.4.3. Le défi de l’engagement communautaire 30](#_Toc91076397)

[5.4.4. Participation des acteurs 30](#_Toc91076398)

[5.5. Égalité des sexes 32](#_Toc91076399)

[5.6. Droits fondamentaux 33](#_Toc91076400)

[**6.** **Efficacité dans la production des effets** 33](#_Toc91076401)

[6.1. Changements ou signes précoces de changement dans la vie des bénéficiaires 33](#_Toc91076402)

[6.2. De l’appropriation nationale et du renforcement de la capacité nationale/contribution au progrès 33](#_Toc91076403)

[6.3. Réaction sur les thèmes transversaux 34](#_Toc91076404)

[6.4. Facteurs de succès ou d’échec 34](#_Toc91076405)

[**Conclusions** 35](#_Toc91076406)

[**Leçons apprises** 36](#_Toc91076407)

[**Recommandations** 36](#_Toc91076408)

[**Annexes** 38](#_Toc91076409)

[**Annexe 1 : Termes de référence** 38](#_Toc91076410)

[**Annexe 2 : Liste des documents consultés** 49](#_Toc91076411)

[**Annexe 3 : Outils de collecte des données et questions de recherches** 49](#_Toc91076412)

# **Liste des sigles et abréviations**

AGR : Activité Génératrice de Revenu

CSLP : Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté

EAC : East African Community

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations

FBu : Franc Burundais

OCHA : United Nations Office for Coordination of Humanitarian Actions

ODD : Objectif de Développement Durable

OIM : Organisation Internationale des Migrations

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OSC : Organisation de la Société Civile

PAM : Programme Alimentaire Mondiale

PCDC : Plan Communal de Développement Communautaire

PFN : Plateforme Nationale

PFNPGRC : Plateforme Nationale de Prévention et de Gestion des Risques de Catastrophes

PND : Plan National de Développement du Burundi 2019-2027

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PRODOC : Project Document

PTA/PTBA : Plan de Travail Annuel/Plan de Travail et Budget Annuel

RRC : Réduction des Risques de Catastrophes

RTNB : Radiotélévision Nationale du Burundi

SAP : Système d'Alerte Précoce

SNPGRC : Stratégie Nationale de Prévention et de Gestion des Risques de Catastrophes

SNU : Système des Nations Unies

VRI : Village Rural Intégré

# **Liste des tableaux**

[Tableau 1: Echantillon d'enquête 14](#_Toc86860250)

[Tableau 2 : Détails sur les déplacés internes 14](#_Toc86860251)

[Tableau 3 : Analyse de la performance du produit 1.1 18](#_Toc86860252)

[Tableau 4 : Analyse de la performance du produit 1.2 19](#_Toc86860253)

[Tableau 5 : Analyse de la performance du produit 1.3 19](#_Toc86860254)

[Tableau 6 : Analyse de la performance du produit 2.1 20](#_Toc86860255)

[Tableau 7 : Analyse de la performance du produit 2.2 21](#_Toc86860256)

[Tableau 8: Consommation budgétaire par résultat 24](#_Toc86860257)

# **Liste des figures**

[Figure 1 : Evolution des indicateurs vers les cibles et gaps à combler 21](#_Toc86860263)

[Figure 2 : Niveau d'avancement physique, financier et gaps à combler 25](#_Toc86860264)

[Figure 3 : Le site de la SOBEL 27](file:///C%3A%5CMANIFESTATION%20INTERET%20ET%20OFFRE%5CPNUD%20BURUNDI%5CEVALUATION%20A%20MI%20PARCOURT%5CRAPPORTS%5CRAPPORT%20RRC.docx#_Toc86860265)

[Figure 4 : Le site de Nyempundu 28](file:///C%3A%5CMANIFESTATION%20INTERET%20ET%20OFFRE%5CPNUD%20BURUNDI%5CEVALUATION%20A%20MI%20PARCOURT%5CRAPPORTS%5CRAPPORT%20RRC.docx#_Toc86860266)

[Figure 5 : Le pont sur la rivière Nyatubindi 28](file:///C%3A%5CMANIFESTATION%20INTERET%20ET%20OFFRE%5CPNUD%20BURUNDI%5CEVALUATION%20A%20MI%20PARCOURT%5CRAPPORTS%5CRAPPORT%20RRC.docx#_Toc86860267)

**Résumé analytique**

Le Burundi est un pays très vulnérable aux catastrophes naturelles. Les inondations, les sécheresses, les glissements de terrain sont quelques illustrations des défis à relever. Le Plan National de Développement du Burundi (PND), prévoit le renforcement et la consolidation d’un système d’alerte précoce et des mécanismes cohérents et suffisamment rodés de prévention, de préparation, de riposte et/ou de réponse aux urgences et catastrophes naturelles ou d’origine anthropique.

Avec l'appui du PNUD et d'autres partenaires, le Burundi met en œuvre, depuis 2019, le « projet d'appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire ». Ce projet entend renforcer la résilience des communautés, notamment des femmes, des jeunes, des enfants, des personnes âgées, des personnes vivant avec un handicap ainsi que des autochtones. Sa zone d'action est constituée des provinces de : Bujumbura, Bujumbura Mairie, Rumonge, Bubanza, Cibitoke, Muyinga, Kirundo.

Les résultats escomptés du projet sont : (i) les communautés ciblées, particulièrement les femmes et les jeunes sont mieux informées et en mesure de mettre en œuvre des initiatives innovantes face aux catastrophes  ; (ii) les populations les plus vulnérables, ou victimes des catastrophes, ont les moyens de développer des moyens de subsistance résilients et (iii) les structures de prévention, de gestion des risques de catastrophes ont de meilleures capacités institutionnelles, organisationnelles, techniques et opérationnelles pour la gestion des catastrophes.

Le PNUD organise l'évaluation à mi-parcours de ce projet en vue d’apprécier les résultats atteints, à travers une analyse de la pertinence, l’efficacité, l’efficience, les effets/impacts et la durabilité, au cours de la première phase de mise en œuvre du projet, depuis le démarrage en 2019. Pour atteindre l'objectif d'évaluation, l’approche méthodologique a consisté en (1) une revue documentaire, (2) une collecte des informations de première main à travers des entretiens, des visites sur le terrain, des photographies, (3) une analyse/traitement des données et (4) au rapportage en faisant des recommandations.

Plusieurs constats se dégagent de cette évaluation à mi-parcours.

* **Les performances du projet**
1. **De la pertinence** : Le projet, au regard de la problématique adressée est très pertinent et répond aux besoins des populations ciblées. Les sondages auprès des populations cibles, des partenaires étatiques le prouve. En plus, l’analyse de l’actualité et de la cohérence des thématiques traitées par le projet prouve que le projet est pertinent, actuel et ambitieux.

Il est aligné aux objectifs de développement du pays à travers le plan national de développement (référentiel national en vigueur), notamment pour son orientation stratégique n°3 qui vise à « protéger l’environnement, s’adapter aux changements climatiques et améliorer l’aménagement du territoire » ; son axe d’intervention 11 intitulé « changements et gestion des risques climatiques » dont l’objectif stratégique est : « promouvoir un développement résilient aux effets néfastes du changement climatique » fixe une cohérence et l’alignement du projet avec le référentiel national (PNB) depuis le début de son opérationnalisation.

1. **De l’efficacité :** Le projet est dans une dynamique globale de performance vers la cible finale, pour atteindre les objectifs de changement escomptés. Un score moyen pour le taux d’évolution physique est estimé à 54%. L’ensemble de ces performances est le fruit des efforts consentis de l’équipe de projet avec les acteurs tant au niveau central que local. Un gap de 46% reste à adresser pour les deux (02) années restantes de sa mise en œuvre.
2. **De l’efficience :** D’une manière globale, le projet est efficient dans le rapport coût-efficacité dans la réalisation des activités et le progrès des indicateurs vers les cibles finales. Il a un taux actuel de consommation budgétaire de 67% sur le budget disponible pour la mise en œuvre d'USD 6.000.000 (du moins la part affectée par le PNUD) par rapport à une évolution des indicateurs de 54%. Le gap à combler dans la consommation est de 33% pour le reste de la phase.

Toutefois, cette performance reste mitigée car l’analyse de la ressource humaine affectée au projet et les défis de participation des acteurs, notamment la partie nationale présente un gap qui se manifeste et nécessite une expertise technique dédiée et tacitement mobilisable du côté des acteurs. Il s'agit de la conséquence du fait que le projet soit sous modalité DIM (mise en oeuvre directe par le PNUD), ce qui ne permet pas de transfert de fonds à des partenanires de mise en oeuvre; ce qui limite les possibilités de contractualiser avec les partenaires de proximité opérant dans les zones du projet sur des thématiques similaires.

1. **De la durabilité :** Du fait de l’appropriation des acteurs à la base (populations cibles dans les communes), les actions du projet sont durables. Cette durabilité devrait être renforcée par la forte implication d’acteurs sectoriels dont les thématiques de vulnérabilité, de crises, de gestion et de prévention sont de réels centres d’intérêts. Cette implication pourrait créer une internalisation dans les programmes spécifiques (respectifs) et faciliter un renforcement de capacités des acteurs.

Les éléments qui peuvent compromettre la durabilité du projet sont essentiellement : le déficit d’expertise pour certains domaines de la RRC au sein de la PFN ; la faible capacité de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre de la SNPRGC et la non-ouverture de la participation des acteurs à l’animation du projet (opérationnalisation, suivi et évaluation).

1. **Quels effets ?**

De manière globale, le projet a contribué à :

* Enclencher un début de renforcement de capacités technique de la plateforme à travers sa participation aux activités réalisées ;
* Faciliter le processus de relèvement précoce des populations victimes des crises grâce à l’assistance directe.
1. **Sur les thèmes transversaux** : En intervenant, le projet est soucieux de l’égalité des sexes, des droits fondamentaux, des groupes marginalisés. De même, les interventions sont pertinentes. Le projet a tenu compte des besoins des groupes spécifiques à savoir les femmes, les jeunes, les personnes âgées celles vivant avec un handicap. Il contribue à l’égalité des sexes, à l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux.

Que ce soit lors de la conception ou de la mise en œuvre, l'accent est mis sur les femmes. Lors de la conception, parmi les bénéficiaires cibles, il y a les femmes et les jeunes. Le projet a contribué à la réalisation des droits fondamentaux. Il a réalisé le droit à la vie, le droit à la propriété, le droit à la sécurité sociale et aux services sociaux et le droit au travail.

* **Les difficultés rencontrées**
* **De la mobilisation des ressources :** Le projet n'a pas pu mobiliser les ressources de financement initialement prévues. Cette situation a limité certaines ambitions. Ainsi, l'appui aux groupements associatifs féminins développant des initiatives de réduction des risques de catastrophes n’a pas été réalisé.
* **De la survenue de la COVID-19 :** La survenue de la maladie à corona virus a perturbé l’agenda de réalisation des activités ; en effet, l’équipe de projet en adoptant les mesures barrières édictées par les pouvoirs publics a réduit les activités devant regrouper les acteurs.

* **De la limitation du nombre de staff** : L'équipe du projet a l'avantage d'avoir un chargé de la communication, une ressource humaine clé pour ce genre de projet, mais tout laisse conclure que ladite équipe, très réduite, a du mal à effectuer de visites régulières de terrain, indispensables dans le suivi et l'évaluation.
* **Du manque de cadre opérationnel de suivi et participation des acteurs sectoriels** : Le comité opérationnel de suivi (COS) est représenté par la représentation (déconcentrée) de la plateforme au niveau provincial et communal. Le déficit dans le suivi de proximité en absence d’un partenariat opérationnel de terrain a affecté significativement les performances particulièrement en termes d’efficacité.

La faible implication d’acteurs pertinents au niveau sectoriel (eau, environnement, foncier, etc.) a en plus limité le dialogue des acteurs.

* **Des effets de la mutation institutionnelle :** Etant logé au Ministère ayant la sécurité publique dans ses attributions, l'aspect environnemental du projet est quelque peu occulté par la protection civile et les actions d'urgence.
* **Recommandations**

**Au Gouvernement du Burundi**

* Adopter une résilience à la mutation institutionnelle stratégique de la tutelle et le repositionnement du projet pour prendre en compte les secteurs dont les thématiques traitées par le projet sont des centres d’intérêts ;
* Renforcer son engagement, vis-à-vis du projet en dotant le projet de ressources complémentaires,
* Mener des activités visibles sur terrain, comme la résolution du problème de ravinement, et en adoptant un partenariat opérationnel de terrain,
* Permettre au Ministère ayant l'environnement dans ses attributions de jouer un rôle prépondérant dans la gestion du projet,
* Clarifier les rôles et responsabilités des partenaires afin de mieux coordonner et tirer profits des expériences diverses

**Au PNUD et autres PTF**

* L’équipe de consultants estime que le projet RRC reste encore pertinent dans sa conception et son actualité pour adresser les crises tant dans la réduction (prévention) que dans la résilience (riposte).
* L’équipe estime que le projet aurait mieux contribué au changement en s’inscrivant dans la dynamique globale de relèvement en disposant de ressource suffisante pour exécuter les activités du produit 2 car au constat, les cibles n’ont pas véritablement eu accès à des moyens de subsistance/opportunités économiques et solutions durables (produit 2) ;
* Au regard de ce qui précède, l’équipe propose un renforcement (robustesse) du projet en le repositionnant dans le processus complet pour adresser les crises dès la socialisation avec les mécanismes de prévention qui prennent en compte la réduction des vulnérabilités (en amont) et le relèvement (en aval) ;
* Renforcer les capacités techniques de l’équipe projet et prévoir l’intervention d’experts techniques courts-termes ou en backstopping pour les thématiques clés dont la plateforme ne dispose pas ;
* Diversifier le partenariat avec d'autres parties prenantes et, partant, accroître le niveau d’appropriation par les parties prenantes et permettre la pérennité des bénéfices du projet,
* Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des partenaires bénéficiaires pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle et contribuer à la durabilité des acquis ;
* Encourager et bâtir sur les synergies entre le projet et les acteurs du secteur afin d'éviter des duplications et de capitaliser sur les expériences existantes ;
* Améliorer la coordination des acteurs comme stratégies de désengagement bien conçues et bien planifiées.

**A l'équipe projet RRC**

* Le projet d’Appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience est pertinent dans sa réponse et dans son positionnement pour une approche durable de la résolution des crises en intervenant à des niveaux différents, graduellement sur la période avant, pendant et après les crises. Cette pertinence du projet pourrait être mieux renforcé,
* Renforcer le volet communication de proximité pour innover les services d’alerte ;
* Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des bénéficiaires intermédiaires pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle et contribuer à la durabilité des acquis ;

**A la PFNPGRC**

* Suivre les formations sur la mobilisation des financements
* Désigner un Responsable de la mobilisation des Ressources.

# **Introduction**

Le Burundi est très vulnérable aux catastrophes naturelles dont les inondations, les sécheresses et les glissements de terrain. Le gouvernement du Burundi, avec l’appui de ses partenaires, a déployé d’importants efforts sur les questions relatives à la réduction des risques de catastrophes (RRC) dans tout le pays mais les résultats restent mitigés.

Le « projet d’Appui à la Réduction des Risques de Catastrophes Naturelles et à la Résilience Communautaire au Burundi », objet de la présente évaluation à mi-parcours, entend renforcer la résilience des communautés, notamment des femmes, des jeunes, des enfants, des personnes âgées, des personnes vivant avec un handicap ainsi que des autochtones. Depuis 2019, le projet renforce les mécanismes de veille, de préparation et de réponses aux catastrophes (y compris le relèvement post-catastrophe), et les capacités des institutions en charge de la RRC dans les provinces de : Bujumbura, Bujumbura Mairie, Rumonge, Bubanza, Cibitoke, Muyinga, Kirundo.

Lors de son élaboration, plusieurs catégories de personnes ont été consultées. Elles sont issues des ministères impliqués, des agences du Système des Nations Unies (SNU) des administrations des provinces cibles et des organisations de la société civile (OSC) intervenant dans les provinces ci haut citées.

Le groupe cible est constitué des institutions et structures en charge de la RRC, les populations les plus vulnérables des régions ciblées, et notamment les plus pauvres, les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap et les autochtones.

Les principaux partenaires techniques sont : i) la Plateforme Nationale de Prévention et de Gestion des Risques de Catastrophes (PFNPRGC) pour l’élaboration des plans de contingences, ii) l'OCHA pour la formation MIRA (Evaluation Multisectorielle Rapide Initiale), la Radio-Télévision Nationale du Burundi (RTNB) pour la communication sur la RRC et iii) les administrations communales pour l’élaboration des plans de contingences.

Les principales parties prenantes au projet sont :

* La plateforme nationale présidée par la Direction Générale de la protection civile qui relève du ministère de l’Intérieur et de la Sécurité Publique ;
* Les membres de la plateforme nationale de prévention et de gestion des catastrophes ;
* Les agences du SNU (OIM, FAO, PAM, UNICEF) ;
* Les ministères sectoriels impliqués notamment le Ministère à la Solidarité Nationale, aux droits de la personne humaine et du Genre, le ministère de l’Environnement, de l’Agriculture et de l’Elevage, le Ministère de la Communication, les organisations nationales et internationales œuvrant dans le domaine de la réduction des risques de catastrophes.

C'est un projet à modalité d'exécution directe (DIM) dont le personnel, basé à Bujumbura, est composé d'un gestionnaire de programme (spécialiste en résilience, gestion de l'environnement et réduction des risques de catastrophes), d'un assistant administratif et financier, un chauffeur et un chargé de communication communautaire.

Le PNUD a décidé, d’organiser cette évaluation en vue d’apprécier les résultats atteints, à travers une analyse de la pertinence, l’efficacité, l’efficience, les effets/impacts et la durabilité, au cours de la première phase de mise en œuvre projet depuis 2019.

Le rapport d'évaluation comprend :

* Un résumé analytique ;
* La présente introduction ;
* La description de l'intervention ;
* Le champ et les objectifs de l'évaluation ;
* L’approche et les méthodes d'évaluation ;
* L’analyse des données ;
* Les constatations ;
* Les conclusions ;
* Les recommandations ;
* Les enseignements tirés ;
* Les annexes.

# **Description de l'intervention**

Malgré les avancées dans le domaine de la RRC, la résilience des communautés du Burundi face aux risques de catastrophes naturelles reste faible. Selon le Plan National de Développement du Burundi (PND), le renforcement et la consolidation d’un système d’alerte précoce et des mécanismes cohérents et suffisamment rodés de prévention, de préparation, de riposte et/ou de réponse aux urgences et catastrophes naturelles ou d’origine anthropique constitue le 7ème principal défi du secteur de la santé.

La Stratégie nationale RRC et son plan d'action à l'UNDAF prévoit que de 2019 à 2023, les autorités nationales et décentralisées adoptent et appliquent des mécanismes de gestion et prévention des crises et des risques de catastrophes, de gestion durable des RN (eau, terre, foret), de mitigation et d’adaptation aux changements climatiques et de protection des écosystèmes pour assurer une meilleure résilience des communautés.

Le cadre des résultats attendus du projet comprend les produits escomptés, les indicateurs de produits, les sources de données, la situation de référence, les cibles et les méthodes de recueil des données et risques y relatifs. En matière de réduction de risques de catastrophes naturelles, les priorités nationales figurent dans le Plan National de Développement du Burundi 2018-2027.

Le projet est soucieux de l’égalité des sexes, des droits fondamentaux, des groupes marginalisés et de l’engagement à ne laisser personne de côté. Le projet n'a pas pu mobiliser les ressources de financement initialement prévues. La pandémie du COVID a rendu difficile le contexte de mise en œuvre du projet.

# **Champ et objectifs de l'évaluation**

## Champ de l'évaluation

### Les critères

Les critères concernés par la présente évaluation, sont la pertinence, l’efficacité, l’efficience, la durabilité, les effets et les thèmes transversaux (égalité de sexe et droits fondamentaux) au cours de la première phase de mise en œuvre projet depuis 2019 du projet d’Appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire au Burundi présente des particularités signées en date le 21 août 2021.

### La couverture géographique et durée

* L’évaluation a porté sur l’intervention du projet dans les sept (07) provinces de sa zone d’intervention à savoir : Bujumbura, Bujumbura Mairie, Rumonge, Bubanza, Cibitoke, Muyinga, Kirundo. Conformément au plan d’échantillonnage, les 39 communes ont été couvertes par l’étude, en vue d’assurer la représentativité de l’échantillon
* L’étude, à travers la collecte de données a concerné également le niveau central (Bujumbura) pour les besoins d’appréciation de la gouvernance et de la gestion des aspects opérationnels de la mise en œuvre du projet.
* Tous les entretiens ont été menés dans le respect de la confidentialité et de l’anonymat, l’intérêt étant plus l’exactitude que la précision. La collecte des données a duré à peu près deux (2) semaines. Il s'agissait d'administrer des questions d'entretiens semi-structurés et des focus group aux catégories de personnes à interroger (voir plus haut) et d'enregistrer systémiquement les réponses.

### La couverture thématique

Les thèmes abordés par l’évaluation sont conformes à ceux traités par le projet. Il s’agit des mécanismes de prévention, de gestion et des risques de catastrophes, des crises et, de gestion durable des RN (eau, terre, forêt), de mitigation et d’adaptation aux changements climatiques et de protection des écosystèmes pour assurer une meilleure résilience des communautés. Il s’agit des étapes et thèmes situés en amont (risques et gestion de risques) et pendant les crises (adaptation).

## Objectifs de l'évaluation

Le PNUD a décidé d’organiser cette évaluation en vue d’apprécier les résultats atteints, à travers l'analyse décrite sous le champ de l'évaluation dans les 07 provinces constituant sa zone d'intervention du projet (ZIP).

Ainsi, sous la supervision directe de l’unité Suivi-Evaluation du Bureau du PNUD (M&E) et en collaboration étroite avec la responsable de l’Unité programmatique (Développement Durable & Croissance Inclusive) particulièrement la coordination du projet, l'exercice :

* Evalue l’ensemble des progrès (ou le manque de progrès) et détecte les signes préliminaires de succès ou d’échec ;
* Evalue dans quelle mesure le projet est en train de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des populations avec le principe de ne laisser personne pour compte /institutions bénéficiaires identifiés pendant la phase de conception et déterminer si les besoins à l’origine du projet sont en train d’être satisfaits ;
* Cherche à savoir si le projet est la meilleure solution pour relever les défis dans le contexte actuel ;
* Mesure dans quelles conditions le projet a obtenu les résultats en lien avec la RRC et la résilience en faveur des populations ciblées, les bénéficiaires et les autres participants et ou institutions, qu'il s'agisse d'individus, des communautés, d'institutions ou autre ;
* Mesure la contribution du projet à la réalisation des objectifs fixés pour ses différents volets d'intervention ainsi qu'à celle des objectifs globaux (PND, UNDAF, CPD, et plan stratégique du PNUD) ;
* Identifie et documente les grands enseignements tirés et les bonnes pratiques sur les sujets spécifiques ;
* Fournit les informations nécessaires pour la planification et les décisions à prendre dans la mise en œuvre du reste de la vie du projet ;
* Apprécie dans quelle mesure la stratégie et le contenu des interventions sont en adéquation avec les problèmes posés ;
* Juge de la perception qu’ont les parties prenantes (bailleurs, personnel du projet, bénéficiaires, les membres de la communauté, les partenaires de mise en œuvre, les autorités locales,) sur les activités du projet ;
* Apprécie le degré d’appropriation nationale et les chances de pérennisation des acquis (durabilité), lorsque l’appui aura cessé ;
* Propose le type de décision que les utilisateurs prendront en compte sur base des problèmes qui seront identifiés.

# **Approche et méthode de l'évaluation**

## Démarche méthodologique appliquée

L’approche utilisée pour la présente évaluation a consisté à assurer une préparation de la mission pour élaborer les outils et affiner la démarche, une mission de collecte et une phase de traitement et de rapportage. Le guide des évaluations du PNUD a été l’outil de référence et les critères clés de la pertinence, l’efficacité, l’efficience, la durabilité, la capacité à produire les effets ont été l’objet d’analyse.

## Etapes et outils utilisés

### Revue documentaire préliminaire

La revue documentaire a consisté à exploiter le document du projet (PRODOC), le PND, l'UNDAF, le CPD, le plan stratégique du PNUD, le plan national de contingence multirisque, des PTA/PTBA, des rapports d'activités et de suivi, des accords, le rapport d’avancement et le plan national de développement. Ces différents documents ont permis de mieux traiter le critère de pertinence et de justifier l’alignement du projet avec les politiques et stratégie en vigueur. Cette étape a permis de finaliser l'élaboration des outils de collecte des informations.

### Note de démarrage et taches préparatoire

Un rapport de démarrage a été élaboré, conformément à la démarche des évaluations du PNUD (contenu dans le guide). Ce rapport a présenté la couverture, le calendrier des sous-activités relatives à cette étape, dont les outils et le plan d’échantillonnage, la formation de l’assistant à la collecte de données, etc. Cette note a été essentielle dans l’élaboration du présent rapport.

### Collecte de données primaires

Elle a consisté à effectuer le sondage auprès des cibles selon le plan d’échantillonnage. Pour collecter des informations primaires, les outils utilisés sont les suivants :

* Des entretiens individuels ;
* Des focus group organisés dans des localités ciblées de la zone d'action du projet ;
* Des entretiens semi-structurés avec les principales parties prenantes notamment le personnel du projet, les membres des plateformes, les partenaires d’exécution, etc.
* L’observation : un formulaire d’observation a été conçu pour consigner des données précises sur site concernant notamment les activités en cours, les interactions sociales, les résultats observables tels que perçus.

Ces données primaires ont été complétées par des données secondaires dont la collecte a été transversale à l’ensemble de l’évaluation.

L’ensemble de cette démarche a impliqué l’équipe de projet et le consultant pour veiller à la qualité des données collectées pour les analyses. Dans cette dynamique, le principe de saturation et de triangulation a été respecté.

* **Population d’étude et échantillon**

La population d'étude est constituée essentiellement des bénéficiaires cibles du projet… telles que représentés dans le tableau sur l’échantillon d’enquête (tableau 1).

* **Plan d’échantillonnage et taille de l’échantillon**

La technique d’échantillonnage utilisée est essentiellement l’échantillonnage simple à 1 degré. En effet, la sélection de l’échantillon a consisté à :

* Effectuer un tirage raisonné par strate selon chaque groupe d’acteurs de la population d’enquête pour assurer la représentativité.
* Effectuer un tirage des personnes déplacées internes, les groupes défavorisés et les autres groupes bénéficiaires de l’accompagnement du projet tout en veillant à la garantie de leur représentativité.

NB : Les tirages de l’échantillon des déplacés internes sont faits selon la formule ci-après :

* $n=\frac{z^{2}p(1-p) }{e^{2}}$z= z-score ; e=marge d’erreur ; p= standard de déviation.

Les ajustements dans la formule ont porté sur les paramètres changeables en cas de taille connue de la population à étudier, en vue d’avoir un échantillon à la fois représentatif et possible de maîtriser en termes de temps-mis, estimant que l’exactitude des données l'emporte sur la précision dans le cas de cette étude :

* Le niveau de confiance ajusté à 90% (au lieu de 95)
* La marge d’erreur ajustée ici à 7% (au lieu de 5)

La tenue des ESS programmés a été soumise au principe de saturation. Une proportion de 97% des cibles ont été enquêtées. Le détail est contenu dans le tableau ci-après.

Tableau 1: Echantillon d'enquête

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Items** | **Catégories d'organisations/de personnes interrogées** | **Ensembles** |
| **Personnel du PNUD et du projet** |
|  | Personnel du projet : Coordonnateur du projet | 1 |
|  | Personnel du projet : Assistante administrative et financière | 1 |
|  | PNUD : Chef du Programme, Chargé du Suivi et Évaluation et Chargé de la Mobilisation des Financements | 1 |
|  | PNUD : Analyste suivi-évaluation  | 1 |
|  | PNUD : Spécialiste en Coordination, Partenariat et Mobilisation des ressources | 1 |
|  | **Total personnel PNUD et projet** | **5** |
| **Plateformes nationale, provinciales et communales** |
|  | Directeur de la prévention de l'Action humanitaire et des opérations de secours : Point Focal de la Plateforme au sein du projet RRC Directeur de la prévention de l'Action humanitaire et des opérations de secours : Point Focal de la Plateforme au sein du projet RRC | 1 |
|  | Plateforme Provinciale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes Province de Muyinga  | 9 |
|  | Plateforme communale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, commune de Muyinga |  8 |
|  | Plateforme provinciale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes Province de Kirundo | 10 |
|  | Plateforme Communale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, Commune de Vumbi | 8 |
|  | Plateforme Communale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, Commune de Kirundo | 6 |
|  | Plateforme Communale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, Commune de Mutimbuzi | 6 |
|  | Plateforme provinciale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, Province Cibitoke | 5 |
|  | Plateforme provinciale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, Province Bujumbura rural | 4 |
|  | Plateforme Communale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, Commune de Mugina | 12 |
|  | **Total plateformes** | **69** |
| **Populations déplacées internes** |
|  | Personnes Déplacées Internes (Groupes défavorisés ou marginalisés de Gatumba dans la province de Bujumbura rural) | 120 (au lieu de 108 visées) sur une population de 500 |
|  | Personnes Déplacées Internes (Groupes défavorisés ou marginalisés de Mugina dans la province de Cibitoke) | 120 sur 126 visées |
|  | **Total populations déplacés internes** | **240** |
| **Total échantillon** | **314** |

**Source** : Consultant

* **Détails sur les déplacés internes**

Tableau 2 : Détails sur les déplacés internes

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Catégories** | **Personnes déplacées internes de Gatumba** | **Personnes déplacées internes de Mugina** |
| 1. Hommes
 | 15 | 82 |
| 1. Femmes
 | 105 | 38 |
| 1. Jeunes de 0 à 29 ans
 | 22 | 22 |
| 1. Adultes de 30 à 70 ans
 | 89 | 97 |
| 1. Vieillards de plus de 70 ans
 | 9 | 1 |
| 1. Handicapés
 | 13 | 2 |

Source : Consultant

## Difficultés et limites de l’évaluation

La difficulté essentielle rencontrée a été dans la collecte de données auprès des acteurs institutionnels du projet au niveau central, à savoir les responsables de la plateforme.

En effet, des difficultés d’agenda ont rendu difficile la disponibilité du point focal du projet auprès de la plateforme. L’intérêt de cet entretien était surtout dans le fait que cet acteur joue un rôle charnière entre le projet, la partie gouvernementale et les acteurs pour l’opérationnalisation.

# **Traitement et analyse des données**

## Traitement manuel des données

Les données issues des entretiens et des observations directes ont été traitées manuellement. Les informations ont été ordonnées et organisées dans un corpus qui a constitué la base du rapport (structure du rapport à proposer).

Le traitement manuel des données s'est fait à travers une « analyse de contenu » portant sur les informations contenues dans les supports de collecte de données et de l’exploitation des notes prises dans un block note lors des entretiens.

## Analyse catégorielle de contenus

En ce qui concerne l’analyse de contenus, nous avons recouru à la technique catégorielle du contenu qui repose sur l’établissement des catégories (thèmes) dans lesquels les morceaux des discours et synthétisés sont regroupés.

Nous avons quitté la logique des discours personnels de chaque individu interviewé, pour effectuer l’analyse non plus par individu interrogé mais bien par thème abordé. Cette approche répond aussi du respect de la gestion des données privées et du principe d’agrégation des données ; l’important étant plus l’exactitude que la précision.

## Triangulation d’informations

Au cours de l’analyse des données, un croisement des informations issues des différentes sources de données a été effectué, rendant possible la triangulation et une analyse équilibrée. Cette étape a abouti à la rédaction du présent rapport provisoire.

# **Constatations**

## Pertinence du projet

### Pertinence des objectifs du projet

* De l’alignement avec les stratégies de développement du pays

Le projet évalué intervient au lendemain des élections de 2020 et à la 4ème année de mise en œuvre du PND. Il répond en quelque sorte aux évolutions politiques dans la mesure où les changements politiques retiennent l'attention des décideurs à la suite des intempéries répétitives qui frappent le pays.

Lors de sa conception, les Ministères impliqués, les Agences du SNU, les Administrations des provinces cibles ainsi que les OSC intervenant dans les provinces/communes ont été consultés. Autrement dit, les perspectives de ces différentes entités ont été prises en compte. De même, l’aspect genre a été respecté dans l’identification des bénéficiaires.

Au niveau institutionnel, le projet compte, parmi les principaux partenaires, la Plateforme Nationale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes.

Des plateformes provinciales et communales sont en place. Le projet est aligné aux objectifs du Plan National de Développement du Burundi (PND) et à la Vision 2025. En effet :

* La 3ème orientation stratégique de la croissance soutenue et inclusive pour une résilience économique et un développement durable du PND est de "protéger l'environnement, s'adapter aux changements climatiques et améliorer l'aménagement du territoire"
* La Vision 2025 prévoit une politique agressive environnementale ayant pour objectif de développer et de mettre en place des mécanismes efficaces de prévention et de gestion des calamités naturelles ainsi que d'un plan d'adaptation aux changements climatiques.
* De l’alignement du projet avec le mandat du PNUD (CPD)

Le projet tire son origine d'un ancien projet, dont il s'est largement inspiré. Il prend en compte des priorités nationales en matière de développement, des produits et effets du programme du pays, du Plan stratégique du PNUD et des ODD. A titre d'illustration, il est mentionné dans le Plan National de Développement du Burundi (PND), le renforcement et la consolidation d’un système d’alerte précoce et des mécanismes cohérents et suffisamment rodés de prévention, de préparation, de riposte et/ou de réponse aux urgences et catastrophes naturelles ou d’origine anthropique.

Par ailleurs, les interventions du programme contribuent également à l'atteinte de résultats planifiés à travers les priorités du CDP du PNUD 2019-2023. Le plan stratégique 2018-2021 prévoit que " les crises, les catastrophes et les ressources soient gérées de manière à la résilience des communautés".

Le projet évalué est aligné aux documents du PNUD. En effet :

* Il correspond aux solutions types définies dans le plan stratégique 2018-2021 du PNUD qui prévoit que " les crises, les catastrophes et les ressources soient gérées de manière à la résilience des communautés".,
* La Stratégie nationale RRC et son plan d'action à l'UNDAF prévoient que de 2019 à 2023, les autorités nationales et décentralisées adoptent et appliquent des mécanismes de gestion et prévention des crises de catastrophes, de gestion durable des ressources naturelles (eau, terre, forêt), de mitigation et d'adaptation aux changements climatiques et de protection des écosystèmes pour une meilleure résilience des communautés.

### Pertinence de la conception du projet

* Pertinence de l’approche utilisée pour atteindre les objectifs

Pour la réalisation des activités, le projet passe par la plateforme nationale qui assure la mobilisation des acteurs à la base. Cette approche est assez mitigée en termes de pertinence, parce que la plateforme étant le seul acteur étatique, l’action se perçoit comme un appui uniquement à la plateforme (bien que représentant la partie gouvernementale), sachant que les capacités de la plateforme (structure assez jeune) ne sont pas assez fortes pour adresser les défis persistants dans les différents secteurs en lien avec les objectifs du projet.

* Adéquation avec les besoins des bénéficiaires

Le problème adressé est très pertinent et répond aux besoins des populations ciblées. Les sondages à travers les sorties terrains ont permis de confirmer l’hypothèse selon laquelle les populations cibles avaient une forte attente du projet, notamment pour les constructions d’habitations, l’appui en denrées, en source d’énergie de cuisson des aliments (charbon) aux personnes déplacées, victimes des glissements de terrain.

* Du caractère approprié des solutions apportées aux problèmes identifiés

Globalement, les solutions apportées aux problèmes étaient attendues. Mais au regard de l’ampleur et la persistance des défis, des actions plus robustes non seulement pour la riposte mais aussi pour la réduction des vulnérabilités.

Les attendes exprimées indiquent, de ce fait de grandes expositions au problème de ravinement à Muyinga, à créer de nouveaux postes de secours à Mugina. L’adéquation devra être permanente pour garantir la durabilité de l’action globale. Cela est en nette relation avec l’actualisation des indicateurs et des PTBA pour ajuster les ambitions par rapport aux défis.

* De l’adéquation entre offre de ressource humaine et défis persistants

L'équipe du projet semble légère. Elle est constituée de personnels suivants :

* Un Gestionnaire de projet ;
* Un chargé de la communication ;
* Une assistante administrative et financière ;
* Un chauffeur.

Au regard de la forte pertinence et de l’actualité du projet, l’offre de ressource humaine apparait assez faible pour assurer une bonne opérationnalité, surtout que la plateforme nationale ne dispose pas d’expertise diversifiée (ou de moyen financier pour leur mobilisation) pour participer à l’opérationnalisation du projet.

L’équipe de consultants estime que l’équipe du projet est assez réduite, comparativement aux défis de production de résultats, de capitalisation, de suivi et d’apprentissage. Dans cette optique, elle souligne l’intérêt du projet de s’attacher l’expertise en suivi-évaluation et gestion des connaissance, en staff ou en expertises externe.

* De la prise en compte du genre

Le sondage a indiqué que certaines actions profitent beaucoup plus aux hommes qu'aux femmes. Ainsi, du fait qu’à la protection civile, il y ait déjà plus d’hommes que de femmes, lors des sessions de renforcement des capacités des membres des plateformes nationales et provinciales, les femmes ne sont pas suffisamment représentées.

La prise en compte des intérêts et des aspirations des femmes, au même degré que les hommes est un défi majeur à adresser au cours de la deuxième moitié de la période du projet. La prise en compte des femmes devra aller au-delà de la réception de l’information (produit 1 : 3.477.064 femmes informées sur une cible de 2.135.284 femmes) et se manifester dans son utilisation en vue de mieux se positionner dans une dynamique d’auto-détermination, de prise en charge de planification de l’avenir.

En plus, la dynamique pour l’atteinte de la cible de « 200 entreprises dirigées par des femmes » en 2023 du produit 2 sur l’« accès à des moyens de subsistance/opportunités économiques et solutions durables », qui amorcée renseigne l’indicateur sur le « nombre de micros, petites et moyennes entreprises qui utilisent les plateformes de services de développement des moyens de subsistance ruraux non agricoles » qui positionnera mieux les femmes dans un processus de relèvement précoce.

### Recommandation sur la pertinence

* Renforcer la cartographie des acteurs du projet en y intégrant des acteurs dont la nécessité d’intervention est prouvée ;
* Accompagner le renforcement des capacités en ressource pertinente (staff) de la plateforme nationale pour assurer son opérationnalité ;
* Renforcer le staff du projet ou l’intégration d’experts-courts terme ou non-clé pour l’assurance qualité et les conseils nécessaires en suivi-évaluation et en genre/sensibilité au conflit ;
* Relire le PTBA et le repositionner (après les approbations nécessaires) face aux défis pour garantir la durabilité de l’action ;
* Assurer une bonne prise en compte des femmes et des jeunes dans la réalisation des actions.

**Notation globale de la pertinence** : très satisfaisante. Des objectifs, de la conception et de l’ampleur des défis, le projet est très pertinent.

## Efficacité du projet

### Efficacité dans la réalisation des produits

* Analyse sur le produit 1.1 : les communautés, y compris les femmes et les jeunes sont mieux informés sur les risques et développent une culture du risque

Tableau 3 : Analyse de la performance du produit 1.1

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit** | **Indicateurs** | **Valeur de référence** | **Cibles 2023** | **Valeur actuelle** | **Score de performance** | **Commentaire** |
| 1.1 | 1.1.1: Nombre de personnes désagrégées par sexe informées sur la RRC | 2018 : 1.549.781 hommes et 1.678.930 femmes | 1.971.031 hommes et 2.135.284 femmes | 3.209.516 hommes et 3.477.064 femmes | 162% pour les hommes et les femmes  | * La réalisation a dépassé les prévisions ;
* Ici, la prise en compte des femmes est restée limitée à la réception des informations
* Considérant les ressources disponibles, il y a eu revue des priorités au regard de ce que requiert la revue des programmes scolaires au niveau national
 |
| 1.1.2: Existence d'un programme scolaire sur la RRC | Non | Oui | Action abandonnée à cause de l'insuffisance des ressources |  |
| 1.2.3: % d'écoles de provinces d'intervention ayant incorporé le programme RRC dans le cursus | 0% |  | Action abandonnée à cause de l'insuffisance des ressources |  |

Source : Consultant

* Analyse sur le produit 1.2 : Les communautés affectées par les catastrophes, en particulier les femmes, les jeunes, les enfants, les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap et les autochtones ont accès à des moyens de subsistance/opportunités économiques et solutions durables.

Tableau 4 : Analyse de la performance du produit 1.2

| **Produit** | **Indicateurs** | **Valeur de référence** | **Cibles 2023** | **Valeur actuelle** | **Score de performance** | **Commentaire/discussion** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1.2 | Nombre de déplacés, par sexe, ayant bénéficié des solutions durables | 25.566 hommes déplacés et 27.697 femmes déplacées | 23.073 hommes24.996 femmes | 2.500 personnes dont 1.500 bénéficiaires de maisons, 500 bénéficiaires de charbon écologique.  | 10,8% | La construction des maisons qui a été considérée comme une solution durable, préservant la dignité des familles déplacées. Toutefois, l’équipe de consultants estiment que cette durabilité est relative et directement inscrite dans l’assistance, la prise en charge. Des actions devront être initiées en vue de les intégrer le circuit existant en complément à des appui institutionnels ;De même, la construction du pont sur la rivière Nyatubindi est une solution durable dans la mesure où elle soutient le développement des opportunités socio-économiques locales ;La prise en compte du genre est effective dans les actions du projet, du moins dans la dynamique de réactions des femmes aux actions posées et d’inscription de leurs réactions dans un processus durable : la révision du PTBA/non prise en compte de l’indicateur sur le nombre d’entreprises a annulé des activités mais la dynamique de leurs renforcement amorcée est un indicateur essentiel  |
| Nombre de micros, petites et moyennes entreprises qui utilisent les plateformes de services de développement des moyens de subsistance ruraux non agricoles | 176 entreprises dirigées par des hommes et 200 entreprises dirigées par des femmes | 176 entreprises dirigées par des hommes et 200 entreprises dirigées par des femmes | Non retenus dans le PTA RRC à cause de l'insuffisance des ressources |  |
|  |  |  |  |  |

Source : Consultant

* Analyse du produit 1.3 : Les groupes de femmes sont outillés pour la préparation à la réponse aux catastrophes

Tableau 5 : Analyse de la performance du produit 1.3

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produit** | **Indicateurs** | **Valeur de référence** | **Cibles 2023** | **Valeur actuelle** | **Score de performance** | **Commentaire/discussion** |
| **1.3:** | Nombre de groupements associatifs féminins développant des initiatives de réduction des risques de catastrophes | **0** | **156** | **0** |  | Non retenus dans le PTA RRC à cause de l'insuffisance des ressources.L’équipe de consultants estime que la non prise en compte de l’indicateur sur le nombre de groupements a limité la contribution du projet à l’affirmation de soi et des aspirations, besoins spécifiques des femmes  |

Source : Consultant

* Analyse du produit 2.1 : Les communes disposent d'un système efficace d'alerte précoce des risques de catastrophes

Tableau 6 : Analyse de la performance du produit 2.1

| **Produit** | **Indicateurs** | **Valeur de référence** | **Cibles 2023** | **Valeur actuelle** | **Score de performance** | **Commentaire / discussion** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.1 :** | Nombre d'administrations locales ayant mis en service des systèmes d'alerte fonctionnel et sensible au genre | 0 | 39 | Non précisé par la coordination du projet | **00%** | La coordination précise seulement que des équipements et un matériel ont été distribués (Voir commentaire plus bas)Selon la coordination, l’absence d’expertise dédiée pour l’installation et l’exploitation a ralenti le fonctionnement du SAP pour valoriser l’équipement fourni (Voir commentaire plus bas). |
|  | Nombre de personnes renforcées dans la gestion du système d'alerte précoce désagrégée par sexe | 0 | 975 | Non précisé par la coordination du projet | **00%** |
|  | Nombre de communes disposant d'une cartographie des risques de catastrophes | 5 | 39 | Activité menée par OIM (Voir commentaire plus bas) | La publication des résultats par l'OIM était attendue fin décembre 2021. |
|  | Proportion des communes d'intervention ayant la ligne budgétaire sur le RRC dans le budget communal | 0% | 100% | Non précisée par la coordination du projet | ±100% | Selon la coordination du projet, presque toutes les communes allouent des ressources. |

 Source : Consultant

* Le résultat attendu étant la mise en place d'un SAP, des appuis à la plateforme nationale ont eu lieu pour développer la capacité d'assurer un SAP: seveurs, matériel informatique mais ceci ne suffit pas. La PFN n'a pas pu disponibiliser les personnes ressources pouvant bénéficier de l'appui pour la mise en place d'un SAP intégré. Le projet a contribué en fornissant ce qui avait été sollicité au PNUD comme contribution
* Pour ce qui est du ralentissement du fonctionnement du SAP, on pourait parler des capacités de maîtrise d'ouvrage par la partie nationale qui sont si faibles. la compréhension de ce que implique en SAP en terme de design, de montage, d'opérationalissation et d'exploitataion
* Pour ce qui est de la cartographie des risques par l'OIM (présenté les résultats en décembre 2021) et pour éviter la duplication, il a été convenu dans le cadre de la coordination que l'OIM fasse cette activité et sur base de leur résultat ; il sera évalué la nécessité d'affecter des ressources sur des thématiques similaires ou couvrir d'autres zones.
* Pour ce qui est des lignes budgétaires des communes, la RRC est aussi une thématique transversale, il faudrait aller au niveau de chaque commune et auditer leur budget pour avoir la réponse appropriée. L'indicateur est aussi à reformuler et l'exprimer en proportion non des communes.
* Globalement, l’équipe de consultants estime que certaines cibles initiales sur le genre n’ont pas été prises en compte, pour motif d’insuffisance de ressources financières. Cette révision semble un manque d’opportunité pour le projet de contribuer au renforcement des capacités et à l’amorce de l’autonisation des femmes.
* Concernant l'insertion des lignes budgétaires sur le RRC dans les budgets communaux, il y a un début, certes timide, mais plus ou moins décisif. En effet tout a commencé avec la prise en compte des changements climatiques dans les PCDC. A titre d'illustration, la commune de Kirundo prévoit le stockage des vivres en prévention des périodes de disettes, la commune de Vumbi prévoit la mise en place des pépinières d'arbres forestiers et agro forestiers, la commune de Muyinga prévoit le creusement des fossés antiérosives et la plantation des plantes fixatrices du sol (bambous) pour lutter contre l'érosion, etc. Et toutes ces prévisions occasionneront des sorties d'argent à budgétiser.

Analyse du produit 2.2 : Les structures nationales et les acteurs locaux ont de meilleures capacités techniques, institutionnelles, organisationnelles et opérationnelles

Tableau 7 : Analyse de la performance du produit 2.2

| **Produit** | **Indicateurs** | **Valeur de référence** | **Cibles 2023** | **Valeur actuelle** | **Score de performance** | **Commentaire / discussion** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 2.2 : | Existence d'un centre d'opérations d'urgence fonctionnel | Non déterminée | 1 | 1 | 100% | Voir commentaires plus bas. |
|  | Nombre de structures de la RRC ayant des plans de contingence/mis à jour tenant compte du genre | 1 nationale, 7 provinciales et 39 communales | N=1P=7C=39 | 1 plan de contingence nationale et 18 plans de contingence communaux élaborés et validés. | N= 100%, P= 0% C= 38% |

Source : Consultant

Pour ce qui est de l'existence d'un centre d'opérations d'urgence fonctionnel, le projet a mis à la disposition de la DG PC un matériel et un équipement qui, pour le moment, assurent des interventions d'urgence dont deux camions anti incendies, deux autres véhicules pour appui, sept (07) motos et des brancards. De façon pratique le centre fonctionne difficilement dans la mesure où les ressources humaines sont insuffisantes.

Autrement dit, la part incombant au projet a été apportée. Comme effet, en mairie de Bujumbura, le constat est que ces camions anti incendie assurent un service rapide.

* Synthèse globale/taux d’avancement physique

En l’absence de quotient de pondération, les scores ont été valorisés sur la base de valeur identiques. Le score moyen global est obtenu par la moyenne des sommes des valeurs des différents produits, soit (1.1+1.2+2.1+2.2)/4, ce qui équivaut à 54%.

Il reste entendu que le produit 1.3 n’ayant pas été opérationnalisé n’a pas été comptabilisé.

 Figure 1 : Evolution des indicateurs vers les cibles et gaps à combler

 Source : Consultant

**Notation globale de l’efficacité** : le score de 54% de performance du projet cache d'énormes disparités par indicateur. Bien qu’étant dans la dynamique de performance vers les cibles finales, le projet devra repositionner son approche de réalisation des extrants, le processus des activités afin d'assurer un avancement de chaque indicateur. Pour ce faire, le PTBA 2022 devra être plus orienté vers le processus de performance des indicateurs encore moins avancés, puis l'ensemble de l'action du projet. La participation des acteurs et la rigueur du suivi pourraient être utiles à prendre en compte.

### Niveau de la contribution du PNUD dans les progrès vers les effets

Renforcer la résilience des communautés, notamment des femmes, des jeunes, des enfants, des personnes âgées, des personnes vivant avec un handicap ainsi que des autochtones dans les provinces concernées et renforcer les capacités des structures de prévention, de gestion des risques de catastrophes sont des objectifs clairs, pratiques et faisables. De même les produits, tels qu'ils apparaissent dans le tableau, ci-après, sont clairs, pratiques et faisables dans ce cadre.

Le projet a adopté des partenariats stratégiques. A titre d'illustration, le PNUD a travaillé avec le PFNPRGC pour l’élaboration des plans de contingences, l'OCHA pour la formation MIRA (Evaluation Multisectorielle Rapide Initiale), la RTNB pour la communication sur la RRC, l'Administration communale de Mugina pour la construction des maisons pour sinistrés, l'OIM pour la cartographie des risques. La stratégie de partenariat a été adaptée et efficace.

Selon les rapports du projet et certaines personnes interrogées, il est confirmé que le projet a contribué, d'une façon ou d'une autre, aux produits et effets du programme de pays, aux ODD, au Plan stratégique du PNUD et aux priorités de développement nationales. Plusieurs décideurs ont été sensibilisés notamment les membres du Gouvernement, les Gouverneurs de toutes les provinces et les administrateurs.

D’une part, le projet a enregistré ses meilleures performances dans la construction des maisons pour les déplacés de Mugina en province de Cibitoke grâce à la collaboration de l'administration communale et des bénéficiaires eux-mêmes qui ont apporté leur force de travail. Pour une famille déplacée, l'abri, la ration alimentaire et les habits constituent des besoins fondamentaux. Les maisons construites pour les déplacés ont préservé la dignité des familles, en général, et en particulier pour les femmes et enfants. Ces actions inscrites dans la riposte à la crise devront être dans une dynamique de relèvement, du moins un relèvement précoce, en appuyant les cibles par l’apprentissage et la réalisation des activités qui génèrent des revenus. La dynamique amorcée par les formations et la réalisation des centres (en cours d’équipement) est de ce fait une action salutaire que l’équipe de consultants recommande de suivre et assurer son inscription dans une logique systémique.

C'est une expérience à capitaliser même pour d'autres interventions du projet, les facteurs facilitants étant le partenariat et la synergie.

D’autre part, l'acquisition du charbon écologique et des braisiers a réduit la pénibilité du travail de la femme. Il s'agit d'un résultat palpable, certes, mais non durable. En effet cette acquisition a été une action ponctuelle alors que les besoins en énergie de cuisson sont permanents. Les renforcements de capacités techniques sont des options assez sûres pour assurer la durabilité de l’approvisionnement en énergie et la l’établissement et le renforcement de l’employabilité des cibles même après l’appui du projet.

L'appui aux groupements associatifs féminins développant des initiatives de réduction des risques de catastrophes n'a même pas eu lieu, faute de ressources. Un effort de mobilisation des ressources doit être fourni.

Les principales parties prenantes ont participé à la mise en œuvre du projet. En effet, à titre d'illustration, la plateforme nationale présidée par le Directeur Général de la protection civile qui relève du Ministère ayant la sécurité publique dans ses attributions, et composée des membres issus de différents ministères, est intervenue à toutes les phases de gestion des différentes catastrophes. L'OIM s’est occupée à réaliser la cartographie des risques.

Comme déjà mentionné, des partenariats techniques et des synergies ont été établis et ont favorisé la réalisation des produits et l’atteinte des effets. Ainsi la gestion et la mise en œuvre du projet se font de manière participative, et cette participation contribue à la réalisation des objectifs.

Le projet a tenu compte des besoins des groupes spécifiques à savoir les femmes, les jeunes, les personnes âgées celles vivant avec un handicap.

Des stratégies et les outils ont été élaborés pour mettre en œuvre le projet. Il s'agit notamment des outils de sensibilisation utilisés efficacement dans des échanges comme à Muyinga et à Rumonge.

Comme le projet est aligné sur les objectifs du CPD, il est relativement facile d'assurer la coordination. Les mécanismes de pilotage et de suivi des activités ont été mis en place. Au début de chaque année, tous les projets élaborent leur plan de travail. Des réunions de suivi sont organisées trimestriellement. L'équipe du projet a collaboré avec les communes lors de la mise en place plateformes communales et l'élaboration des plans de contingence.

Plusieurs problèmes et contraintes ont influé sur le résultat final. Le déficit dans le suivi de proximité en absence d’un partenariat opérationnel de terrain a affecté significativement les performances particulièrement en termes d’efficacité.

Le projet a souffert, et souffre, de l’absence de ressources mobilisées en complément à celles du PNUD. Les contraintes d'ordre financier ont fait que certaines actions ont été abandonnées tout simplement. C'est le cas des micros, petites et moyennes entreprises qui utilisent les plateformes de services de développement des moyens de subsistance ruraux non agricoles et de l'appui aux groupements associatifs féminins développant des initiatives de réduction des risques de catastrophes groupements associatifs féminins développant des initiatives de réduction des risques de catastrophes qui n'ont pas été retenus dans le PTA RRC au regard des ressources allouées. Pour les quelques actions menées, le projet aura contribué à l'autonomisation des femmes et à la réduction des inégalités entre femmes et hommes. On ne peut enregistrer de grands résultats s'il n'y a pas eu d'actions musclées.

La pandémie de la Covid 19 a limité la mobilité du personnel en raison des mesures barrières prises, de l’approvisionnement des biens et équipements en provenance de l’extérieur du pays ainsi que de la revue des priorités par les partenaires financiers traditionnels à mesure de contribuer au financement du programme. Ainsi certains équipements ont pris du retard pour arriver aux bénéficiaires. Des serveurs ont été livrés tardivement à la PFNPGRC pour opérationnaliser le système d’alerte précoce (SAP) et la gestion des données de base relatives. Cela a été un facteur ayant ralenti le fonctionnement du SAP.

D'autres facteurs ont limité les performances du projet. La modalité de gestion (DIM), une gestion fortement centralisée, couplée à l’insuffisance de ressources humaines n'a pas permis d’élargir le partenariat technique de mise en œuvre et le suivi de proximité. En dehors de Mugina, il est difficile d'avoir une visibilité physique sur terrain.

## Efficience des résultats du projet

### Analyse ressources-efficacité

L’analyse de la consommation budgétaire globale a indiqué une relative adéquation entre la consommation budgétaire et la production des résultats. En l’absence de seuil établi ou de pondération de consommation annuelle, le niveau global de la consommation du budget disponible a été appliqué.

En effet, le projet qui travaille avec un ministère, devait mobiliser 13.100.000 USD. Lors de l'évaluation, il n'avait que la seule contribution du PNUD de 3.197.318 USD[[1]](#footnote-1), laissant comprendre qu'il y a un grand reliquat qui n'a pas encore été mobilisé. Ce montant, qui ne comprend pas la contribution du Gouvernement, à la disposition du projet, n'est pas à la hauteur des attentes pour permettre la réalisation des produits et atteindre les effets tels qu'ambitionnés. La mobilisation devait revenir à tout le monde, c'est-à-dire la plateforme Nationale (Gouvernement) et le PNUD.

En termes d'absorption du budget du projet en septembre 2021, selon la coordination du projet, en considération les budgets alloués au projet depuis 2019, le total est de 4.049.157,03 USD. Il s’agit des fonds TRAC seulement. Si on considère la totalité du budget prévu pour toute la durée du projet de 13 100 000 USD, on peut admettre que le taux d’absorption budgétaire s’élève à 31%. Si on considère les fonds TRAC/PNUD seulement, le taux est de 67% sur 6.000.000$ d’engagement.

Tableau 8: Consommation budgétaire par résultat

| **Produits** | **Activités** | **2019** | **2020** | **2021** |  **Total** |  **%** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Produit escompté 1.1 : les communautés, y compris les femmes et les jeunes sont mieux informées sur les risques et développent une culture du risque | A1.1 : Développer une culture du risque | 253 361,97 | 6 188,01 | 101 797,97 | **361 347,95** | 10,61 |
| Produit 1.2 : Les communautés affectées par les catastrophes, en particulier les femmes, les jeunes, les enfants, les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap et les autochtones ont accès à des moyens de subsistance/opportunités économiques et solutions durables | A1.2 : Faciliter l'accès aux moyens de subsistance | 1 172,58 | 107 474,41 | 0,00 | **108 646,99** | 3,19 |
| Produit 1.3 : les groupes de femmes sont outillés pour la préparation à la réponse aux catastrophes | A.1.3: Réduire les risques de catastrophes sur les groupes vulnérables | 20 808,74 | 383 517,58 | 3 464,98 | **407 791,30** | 11,98 |
| Produit 2.1 : Les communes disposent d'un système efficace d'alerte précoce des risques de catastrophes | A.2.1: Mettre en place des SAP efficaces | 17 484,12 | 35 513,59 | 60 267,58 | **113 265,29** | 3,33 |
| Produit 2.2 : Les structures nationales et les acteurs locaux ont de meilleures capacités techniques, institutionnelles, organisationnelles et opérationnelles | A.2.2: Renforcer les capacités nationales | 91 698,00 | 592 292,60 | 1 286 266,29 | **1 970 256,89** | 57,87 |
| Produit 2.3 : Gestion du projet | A.2.3: Gestion, suivi et évaluation | 175 461,84 | 149 600,02 | 108 842,02 | **433 903,88** | 12,74 |
| A: Mener une étude pour identifier les besoins en communication sur la RRC |   | 9 418,00 | 0,00 | 0,00 | **9 418,00** | 0,28 |
| **Total** |  | **569 405,25** | **1 274 586,21** | **1 560 638,84** | **3 404 630,30** | 100 |

Source : Consultant

 Figure 2 : Niveau d'avancement physique, financier et gaps à combler

 Source : Consultant

### Adéquation ressource humaine/expertise-défi

L’évaluation a noté que le recrutement des membres de l'équipe de gestion a suivi le processus normal. En termes de compétence, elle indique que l'équipe est à la hauteur de sa tâche. En termes d'effectif, la structure de l'équipe, présentée dans le document de projet, est caractérisée par une insuffisance de ressources humaines.

Le projet est sous modalité DIM (mise en oeuvre directe par le PNUD) et ne permet pas de transfert de fonds à des partenanires de mise en oeuvre; ce qui limite les possibilités de contractualiser avec les partenaires de proximité opérant dans les zones du projet sur the thématiques similaires, et partant, une limitation du suivi de proximité. Les résultats attendus ne peuvent qu'être limités. Sinon l'ouverture existe à travers le cadre de coordination et des complémentarités peuvent être réalisées dans ce cadre. Les actions d'information et d'alerte ont, tout de même, permis de limiter les morts et les dégâts matériels.

Nonobstant la performance physique globale de 54% et le taux de consommation budgétaire de 67%, l’analyse de l’efficience sous l’angle de la disponibilité des experts ou de la structuration de la ressource disponible pour l’atteinte des objectifs du projet, indique un réexamen de cette offre qui est assez faible. Cette contrainte pourrait impacter les taux de déplétion/performance physique pour des motifs de disponibilité d’experts.

**Notation globale de l’efficience** **:** bonne. Pour une analyse globale ressource-efficacité, elle est moyennement satisfaisante, pour une analyse coût-efficacité, elle est bonne.

## Durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions

### Encrage institutionnel et durabilité des actions

La RRC est gérée au plus haut niveau par le Comité Interministériel des crises qui élabore la Politique nationale en matière de la RRC et veille à son intégration dans les politiques, plans, programmes et projets de développement. Les cadres légaux, les politiques et les structures et processus de gouvernance au sein duquel évolue le projet n’affectent pas négativement la durabilité des actions du projet.

Des entretiens menés, à part cette incertitude quant à l'engagement du Gouvernement, il ne ressort pas de politiques pouvant menacer la durabilité des produits du projet ou les contributions du projet aux produits et effets du programme du pays. Mieux, l’encrage donne une légalité et une légitimité aux actions du projet qui pourraient faciliter leur durabilité.

### Le défi de la mobilisation des fonds

Le taux de consommation réel a été estimé à 67%, du moins sur la part du coût prévisionnel mobilisé par le PNUD. Plusieurs activités (notamment celles de l’indicateur 1.3) n’ont pas été réalisées. Alors qu’elles sont dans une dynamique systémique, ce manque pourrait causer la fragilité des autres activités et affecter des indicateurs entiers.

L’influence du manque des ressources sur la durabilité est de ce fait un risque important, pourtant il n'est pas évident que des ressources financières et économiques seront disponibles pour préserver les bénéfices réalisés par le projet tant qu'il n'y a pas d'engagement du Gouvernement.

### Le défi de l’engagement communautaire

Au niveau social, les entretiens ont révélé qu'il y a eu des échanges entre les pouvoirs publics et les anciens, puis les propriétaires des terres qui ont accueilli les déplacés de Mugina.

Toutefois, les défis des accords sociaux pour les populations « autochtones » de céder réellement les potions de terres à travers des consensus est à adresser ; une ingénierie sociale pour avoir les accords sociaux assurera la durabilité des actions dans les communes.

### Participation des acteurs

La cartographie des acteurs pour la mise œuvre du projet est moins grande ; elle est du moins restreinte à la plateforme nationale, suis sa déconcentration au niveau des provinces et des communes d’intervention. Cette architecture des acteurs pourrait réduire la durabilité des actions du projet pour les thématiques où la plateforme n’a pas toutes les compétences nécessaires.

En plus, la politique nationale RRC et son plan d’action et Stratégie nationale de RRC 2018-2025, étant en place, c'est la pleine implication de la Plateforme Nationale, l'inclusion d'autres entités administratives, de parties prenantes clés qui permettent la pérennisation des résultats obtenus, en matière d’égalité des sexes, d’autonomisation des femmes, de droits fondamentaux et de développement humain. Le Ministère ayant l'environnement dans ses attributions devrait jouer le rôle clé.

Pour le cas précis de la situation des déplacés de Gatumba, hébergés dans le site dit "SOBEL" et des ménages de Mugina installés à Nyempundu, la durabilité des résultats est problématique.

Figure 3 : Le site de la SOBEL

Le site dit "SOBEL" est une ancienne ferme moderne d’embouche bovine et d’élevage de volaille. Les sinistrés ont bénéficié de plusieurs formes d'assistance, de plusieurs bienfaiteurs dont le projet. Il s'agit notamment des abris, dans d'anciens étables & poulaillers ou sous des tentes, de savons, des bidons en plastique, du charbon écologique, des masques à nez en tissu lavables, des désinfectants liquides anti-bactéries pour pulvérisation et des rouleaux essuie tout.

Toutefois, si certains ménages sont hébergés dans d'anciens étables, d'autres vivent sous des tentes, comme on peut le voir sur la photo. Ils vivent toujours dans l'attentisme des aides, les uns rêvant le retour à Gatumba.

Source : Consultant

A Nyempundu, pour 250 familles de Mugina, environ 1.500 personnes affectées par les glissements de terrain, la construction des maisons est achevée pour la plupart. C'est une action qui a été très appréciée par les familles bénéficiaires.

Figure 4 : Le site de Nyempundu

Toutefois, plusieurs défis peuvent hypothéquer la durabilité de l'action. En effet, à part que le site est éloigné de leurs exploitations, compliquant l'accès à leurs champs (vivres) et des points d'approvisionnements en eau potable, certaines maisons, à peine construites, montrent des signes qu'elles peuvent s'écrouler d'un moment à l’autre, comme on peut l'apercevoir sur la photo. Certaines familles avouent qu'elles vivent dans le dénuement.

Source : Consultant

Par ailleurs, les déplacés ne sont pas vus d'un bon œil par les anciens propriétaires des parcelles bâties. Le site n'était pas une terre domaniale. Ces propriétaires « ont accepté » de les céder, y voyant une expropriation sans indemnisation. C'est un mécontentement qu'ils n'expriment pas à haute voix.



Figure 5 : Le pont sur la rivière Nyatubindi

Cependant, le pont sur la rivière Nyatubindi est une des solutions durables apportées par le projet, dans ce sens qu’il permet aux intervenants non seulement d’avoir accès aux personnes affectées mais aussi à la relance des échanges. A noter que le pont a fait l'objet d'une réception provisoire.

Source : Consultant

**Notation globale de la durabilité :** moyennement satisfaisante, pour une viabilité technique satisfaisante, une appropriation des cibles et un engagement communautaire faiblement satisfaisant, une durabilité institutionnelle moyennement satisfaisante.

## Égalité des sexes

Le projet contribue à l’égalité des sexes, à l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux.

En effet, dans la conception, l'accent est mis sur les femmes. Lors de la conception, parmi les bénéficiaires cibles, il y a les femmes et les jeunes. Dans le PRODOC, il est souligné que la stratégie du projet (4ème composante) mettra un accent particulier sur le renforcement de la participation active des femmes de même que sur la prise en compte de leurs besoins spécifiques dans le développement d'une culture de résilience face aux catastrophes naturelles.

Pour avoir été mieux informées sur les risques, les communautés ont développé une culture du risque. Ayant déjà formé les femmes et les jeunes aux métiers, l'action initiée va donner un accès à des moyens de subsistance/opportunités économiques et il s'agira de solutions durables.

Les structures de prévention, de gestion des risques de catastrophes, les plateformes nationale et provinciales en l'occurrence, ont amélioré leurs capacités institutionnelles, organisationnelles, techniques et opérationnelles pour la gestion des catastrophes.

L’ensemble de ces acquits s’inscrivent dans un élan transformationnel des capacités des communautés et des institutions et positionnent le projet comme une réelle approche de contribution au changement.

## Droits fondamentaux

Le projet a contribué à la réalisation des droits fondamentaux. En effet en :

* Portant secours aux différentes catégories de sinistrés, il a réalisé le droit à la vie ;
* Construisant des maisons pour les déplacés, il a réalisé le droit à la propriété ;
* Déplaçant les rescapés des différents sinistres vers des endroits plus ou moins sécurisés, il a réalisé le droit à la sécurité sociale et aux services sociaux ;
* Associant les sinistrés à la construction de leurs maisons, il a réalisé le droit au travail.

**Notation globale de la prise en comptes des thèmes transversaux :** satisfaisante.

# **Efficacité dans la production des effets**

## Changements ou signes précoces de changement dans la vie des bénéficiaires

Nonobstant les scores satisfaisants pour le niveau d’avancement des indicateurs de performances et le niveau de consommation budgétaire, la réaction des bénéficiaires en termes de changement durable de comportement est en perspective pour les semestres prochains. A titre d'illustration, les communes prennent en compte la protection de l'environnement et les risques de catastrophes, en général, et les changements climatiques, en particulier, dans les plans de contingence et les PCDC. Elles commencent à les prendre compte dans leurs budgets.

Certes les dynamiques actuelles sont bonnes pour cette perspective, mais globalement le caractère attentiste de certaines cibles a ralenti les changements.

## De l’appropriation nationale et du renforcement de la capacité nationale/contribution au progrès

Globalement, les actions du projet contribuent au développement du Burundi. Elles s’inscrivent dans la dynamique de renforcement des capacités de la plateforme à internaliser les approches visant à réduire les risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire en lien avec le changement climatique (ou les variations climatiques). En effet, n'eût été les contraintes budgétaires, la plateforme nationale se serait doté des moyens humains et matérielles dont elle a besoin. On rappellera que la plateforme nationale contribue à l'élaboration des plans de contingence. Dans les différentes communes du pays, des associations sont nées pour appuyer les plateformes communales. Point n'est besoin de souligner que la prise en compte de la protection de l'environnement est un facteur du développement durable et, partant, du progrès.

En revanche, le dynamisme des acteurs représentant la plateforme devra s’améliorer au regard de l’ampleur des défis à adresser et la disponibilité du PNUD en tant que partenaire technique et financier.

## Réaction sur les thèmes transversaux

Selon le document de « Vision Burundi 2025 », les thèmes transversaux concernent le genre, la jeunesse, les personnes vulnérables, l'environnement et la technologie. Ces thèmes transversaux nécessitent d'agir dans de multiples domaines et doivent être intégrés à tous les volets d'un projet. Pour ce qui est de l'environnement et des personnes vulnérables, le projet, sous-évaluation, répond parfaitement à ces thèmes.

Au niveau du genre, il est à rappeler que l’acquisition du charbon écologique et des braisiers a réduit la pénibilité du travail de la femme qui, dans son quotidien est chargée de la collecte le bois pour la cuisson des aliments.

Le produit 1.1 du projet prévoit que les femmes et les jeunes soient mieux informés sur les risques et développent une culture du risque. Il faut aussi rappeler que pour 300 femmes et 200 jeunes garçons, victimes des inondations de Gatumba, un matériel et équipement a été acquis pour l’atelier de couture, soudure, menuiserie. Le travail qui est presque terminé est celui de la préparation des lieux de travail. La formation pratique est déjà achevée avec l’appui des artisans locaux. Quand elles seront effectives, dans la deuxième moitié de la période du projet, les pratiques de couture, de soudure et de menuiserie seront des solutions durables, en général, et la couture contribuera à l'autonomisation des femmes, en particulier.

Pour ce qui est de la technologie, à la demande de la Plateforme Nationale, le projet a fait une dotation en équipements et matériel (Serveurs, ordinateurs, etc.) pour la mise en place d’un Système d’alerte précoce (SAP). Malheureusement, l’absence d’expertise dédiée pour l’installation et l’exploitation (collecte, analyse et traitement des données avant diffusion) a ralenti le fonctionnement du SAP pour valoriser l’équipement fourni. Avec l’appui de l’unité IT/PNUD, l’évaluation des besoins est en cours pour assister la Plateforme à la mise en place de l’outil.

## Facteurs de succès ou d’échec

Le principal facteur de succès est la cohérence globale de la logique d’intervention qui est adéquate avec la vision gouvernementale de la prévention et de la gestion des crises, notamment à travers le PND.

Le second facteur de réussite est la pertinence du projet pour réponse aux préoccupations des cibles pour les abris temporaires, la facilitation de l’accès aux sources d’énergie, les infrastructures de franchissement ; etc. Ceci a permis à certains bénéficiaires de préserver leur intégrité physique et organiser leur avenir ensemble dans les communautés. En plus les abris offerts ont facilité les préservations de la dignité des femmes, des jeunes filles et des personnes vivant avec un handicap.

D’autre part, la résilience du projet et son ambition à fournir les résultats, malgré le manque de ressources financières complémentaires à la part de budget du PNUD, est un facteur de succès important.

En revanche, le fait de restreindre les acteurs à la plateforme nationale est apparu comme un facteur d’échec de l’avancement rapide vers les cibles et de multiplicités des apports d’acteurs dont les contributions auraient des effets levier pour la célérité des actions, la durabilité de l’intervention et la rapidité des changements de comportements au niveau des populations cibles et au niveau structurel. Il faut rappeler ici le fait que le projet est sous modalité DIM (mise en oeuvre directe par le PNUD). Toutefois, la coordination permet qu'il y ait des complémentarités en terme d'action si l'on ne se focalise pas sur les rentes

**Notation globale de la mesure des effets** : le projet est globalement dans la bonne trajectoire de production des effets tels que formulés dans les hypothèses. Toutefois, il est recommandé des actions plus orientées sur les indicateurs de performances avec la participation d’acteurs extérieurs pour assurer le dialogue social, la dialectique autour des orientations en vue d’assurer la pertinence continue, et l’appropriation des cibles pour enfin garantir un changement de comportement durable. Des actions de sensibilisation des acteurs est à renforcer par l’équipe avec la participation d’acteurs différents en vue de faciliter les effets attendus.

# **Conclusions**

Le projet « Appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire au Burundi », objet de la présente évaluation à mi-parcours commandité par le PNUD, répond à des besoins réels inscrits dans les priorités du gouvernement. Il prend en compte des besoins des groupes spécifiques à savoir les femmes, les jeunes, les personnes âgées celles vivant avec un handicap. Les produits du projet sont clairs, pratiques et faisables dans ce cadre. Le projet n'a pas agi seul, il a adopté des partenariats stratégiques.

L'évaluation vise à apprécier les résultats atteints, à travers une analyse de la pertinence, l’efficacité, l’efficience, les effets/impacts et la durabilité, au cours de la première phase de mise en œuvre projet depuis 2019.

Les résultats sont à la hauteur des financements qui ont pu être mobilisés. Abandonnant certaines actions, avec ces moyens modestes, il contribue à la théorie du changement relative à l’effet correspondant du programme de pays 2019-2023, aux produits et effets du programme de pays, aux ODD, sur le Plan stratégique du PNUD et aux priorités de développement nationales.

Toutefois, le projet étant logé au Ministère ayant la sécurité publique dans ses attributions, l'aspect environnemental est quelque peu occulté par la protection civile et les actions d'urgence.

Pour accroître le niveau d’appropriation par les parties prenantes et permettre la pérennité des bénéfices du projet, il faut ouvrir la fenêtre pour impliquer d'autres parties prenantes.

Certaines actions du projet, lui-même, sont de nature à soutenir les objectifs à long terme. C'est le cas du renforcement des capacités des parties prenantes. Cette action et l'amélioration de la coordination des acteurs sont de bonnes stratégies de désengagement bien conçues et bien planifiées de la part du PNUD. De même, les actions de certaines parties prenantes, elles-mêmes, soutiennent les objectifs à long terme du projet. C'est le cas de la cartographie des risques élaborée par l'OIM.

Les éléments qui peuvent compromettre la durabilité du projet sont le déficit d’expertise pour certains domaines de la RRC au sein de la PFN associé à la faible capacité de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre de la SNPRGC.

Le projet contribue à l’égalité des sexes, à l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux. En effet, que ce soit lors de la conception ou de la mise en œuvre, l'accent est mis sur les femmes. Lors de la conception, parmi les bénéficiaires cibles, il y a les femmes et les jeunes.

Le projet a contribué à la réalisation des droits fondamentaux. En effet en :

* Portant secours aux différentes catégories de sinistrés, il a réalisé le droit à la vie ;
* Construisant des maisons pour les déplacés, il a réalisé le droit à la propriété ;
* Déplaçant les rescapés des différents sinistres vers des endroits plus ou moins sécurisés, il a réalisé le droit à la sécurité sociale et aux services sociaux ;
* Associant les sinistrés à la construction de leurs maisons, il a réalisé le droit au travail.

# **Leçons apprises**

Plusieurs leçons peuvent être tirées de la mise en œuvre du projet :

* Le partenariat Communauté -Administration – PNUD permet d’impliquer les communautés avec la mobilisation des ressources et potentialités locales ;
* La tutelle d'un projet joue un rôle important dans l'atteinte des objectifs ;
* Le niveau de partenariat influe sur le niveau d’appropriation par les parties prenantes d'un projet ;
* Le renforcement des capacités des parties prenantes est le garant d'un bon désengagement par le partenaire financier.

# **Recommandations**

Des analyses faites plus haut, il y a lieu de formuler les recommandations ci-après :

**Au Gouvernement du Burundi**

* Adopter une résilience à la mutation institutionnelle stratégique de la tutelle et le repositionnement du projet pour prendre en compte les secteurs dont les thématiques traitées par le projet sont des centres d’intérêts : il s’agit essentiellement des thématiques eau, ressources naturelles/environnement, foncier/domanial.
* Renforcer son engagement, vis-à-vis du projet en dotant le projet de ressources complémentaires.
* Mener des activités visibles sur terrain, type pont sur la rivière Nyatubindi, comme la résolution du problème de ravinement, et en adoptant un partenariat opérationnel de terrain.
* Permettre au Ministère ayant l'environnement dans ses attributions de jouer un rôle prépondérant dans la gestion du projet.
* Clarifier les rôles et responsabilités des partenaires afin de mieux coordonner et tirer profits des expériences diverses.

**Au PNUD et autres PTF**

* Renforcer les capacités techniques de l’équipe projet et prévoir l’intervention d’experts techniques courts-termes ou en backstopping pour les thématiques clés dont la plateforme ne dispose pas,
* Diversifier le partenariat avec d'autres parties prenantes et, partant, accroître le niveau d’appropriation par les parties prenantes et permettre la pérennité des bénéfices du projet,
* Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des partenaires bénéficiaires pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle et contribuer à la durabilité des acquis ;
* Encourager et bâtir sur les synergies entre le projet et les acteurs du secteur afin d'éviter des duplications et de capitaliser sur les expériences existantes ;
* Améliorer la coordination des acteurs comme stratégies de désengagement bien conçues et bien planifiées.

**A l'équipe projet RRC**

* Renforcer le volet communication de proximité (agir beaucoup plus sur terrain) à travers les médias, les leaders communautaires et les autres canaux pertinents (IVR, SMS, PUSH…) pour innover les services d’alerte ;
* Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des bénéficiaires intermédiaires pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle et contribuer à la durabilité des acquis ;

**A la PFNPGRC**

* Elaborer et appliquer un document de planification et de suivi des actions en lien avec la prévention, la gestion et les relèvements des crises. Ce document pourrait être un schéma directeur des qui fédère les projets et qui assurent un suivi ;
* Désigner, parmi les membres de la PFNPGR, un Responsable de la mobilisation des Ressources qui collaborerait, éventuellement, avec le Chargé de la mobilisation des Ressources au PNUD ;
* Assurer le plaidoyer pour le suivi et la prise en compte du projet RRC dans les projets prioritaires du gouvernement et veiller à son inscription dans le mécanisme de suivi et de capitalisation

# **Annexes**

# **Annexe 1 : Termes de référence**

**Consultant national en charge de l’évaluation à mi-parcours**

**Lieu de la mission : A Bujumbura + missions sur terrain (voir TDR)**

**Durée de la mission : Consultant international – 25 jours calendaires prestés pour remise du livrable final requis.**

**Description : Evaluation à mi-parcours du projet d’Appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire au Burundi**

1. **Contexte et Justification de la mission**

Le gouvernement burundais, avec l’appui de ses partenaires, a déployé d’importants efforts sur les questions relatives à la réduction des risques de catastrophes (RRC) dans tout le pays. Des structures et outils de RRC ont été mises en place. La RRC est gérée au plus haut niveau par le Comité Interministériel des crises qui élabore la politique nationale en matière de la RRC et veille à son intégration dans les politiques, plans, programmes et projet de développement. Le Ministère de la Sécurité Publique et de la Gestion des Catastrophes en assure le secrétariat. Une Plateforme Nationale de Prévention des Risques et Gestion des Catastrophes, des Plateformes Provinciales et certaines Plateformes Communales existent. Les structures déjà créées bénéficient d’un renforcement de capacités dans RRC[[2]](#footnote-2).

Malgré ces avancées dans le domaine de la RRC, la résilience des communautés face aux risques de catastrophes naturelles reste faible au Burundi. En effet, le pays est très vulnérable aux catastrophes naturelles (notamment inondations, glissements de terrain, sècheresse) associées aux changements climatiques, ainsi qu’aux maladies épidémiques, en particulier le choléra et le paludisme. Des défis persistent, notamment liés au cadre législatif et institutionnel ; à l’implication effective des autorités administratives locales, à celle du secteur privé et de la société civile ; à l’appropriation ; à la coordination ; à l’information, à l’éducation et à la Communication (IEC) ; au financement ; aux compétences et capacités des acteurs, y compris la population locale. A cela s’ajoute la faiblesse des données statistiques disponibles dans le domaine de gestion des risques et catastrophes au Burundi.

Ces défis auxquels fait face le pays ont un impact négatif sur la gestion des risques de catastrophes et cela affecte les acquis du développement durable. Cette situation est aggravée par une faible capacité de réponse aux risques et de gestion des urgences.

Le projet Appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire au Burundi » entend renforcer la résilience des communautés, notamment des femmes, des jeunes, des enfants, des personnes âgées, des personnes vivant avec un handicap ainsi que des autochtones, en renforçant les mécanismes de veille, de préparation et de réponses aux catastrophes (y compris le relèvement post-catastrophe), et les capacités des institutions en charge de la RRC dans les provinces de : Bujumbura, Bujumbura Mairie, Rumonge, Bubanza, Cibitoke, Muyinga , Kirundo.

Les résultats escomptés du projet sont : (i) les communautés ciblées, particulièrement les femmes et les jeunes sont mieux informées et en mesure de mettre en œuvre des initiatives innovantes face aux catastrophes  ; (ii) les populations les plus vulnérables, ou victimes des catastrophes, ont les moyens de développer des moyens de subsistance résilients et (iii) les structures de prévention, de gestion des risques de catastrophes ont de meilleures capacités institutionnelles, organisationnelles, techniques et opérationnelles pour la gestion des catastrophes. Le groupe cible est donc les institutions et structures en charge de la RRC, les populations les plus vulnérables des régions ciblées, et notamment les plus pauvres, les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap et les autochtones[[3]](#footnote-3).

Au titre des principales réalisations du projet, il y a lieu de relever ce qui suit :

**Produit 1.1** : **Les communautés, y compris les femmes et les jeunes, sont mieux informées sur les risques et développent une culture du risque**

* 7 plateformes provinciales ont été informées lors de la formulation des plans de contingence sur les risques et ont développé des outils de gestion des risques. Cible : 150 Hommes et 31 Femmes.
* 39 plateformes communales ont été informées sur les risques et ont développé conséquemment des plans de gestions des risques. Cibles : 1636 Hommes et 223 Femmes

**Produit 1.2 : Les communautés affectées par les catastrophes, en particulier les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap ont un accès aux moyens de subsistance, aux opportunités économiques et aux solutions durables.**

* 250 maisons sont en cours de construction en faveur de 250 ménages (près de 1500 personnes) affectés par les glissements de terrains à Cibitoke, commune de Mugina,
* Un pont est en cours de construction pour faciliter l’accès aux vulnérables vivant dans les zones à risque de catastrophes naturelles en commune de Mugina. Il permettra aussi de soutenir le développement des opportunités socio-économiques locales ;
* 25 tonnes de charbon écologique et braisiers améliorés fournie à 500 ménages déplacés du site de Kinyinya II, vivant à Gatumba dont 347 femmes et 153 hommes ciblés parmi les ménages les plus vulnérables ;
* Appui en cours pour la mise en place d’AGR en faveur de 300 femmes et 200 jeunes garçons. Trois secteurs d’activités sont concernés à savoir, la menuiserie, la couture et la soudure. L’activité vient de commencer et les premiers résultats feront objet de rapportage avec le premier semestre 2021.

**Produit 2.2 : les structures nationales et les acteurs locaux ont de meilleures capacités techniques, institutionnelles, organisationnelles et opérationnelles**

* Elaboration et validation du plan national de contingence multirisque harmonisé, version 2020 ;
* Formation à l’évaluation rapide en cas de catastrophe (MIRA) ;
* Renforcement des capacités de 32 membres de la plateforme nationale sur la RRC (29 Hommes et 3 Femmes)
* Elaboration des plans de contingences communaux (12 communes)
* Mise en place des plateformes communales (5communes) ;
* Fournitures des équipements du centre d’excellence pour la RRC et du matériel de prévention à la PFNPGRC :
1. **Equipement pour le Centre d’Excellence RRC**: 550 chaises visiteurs pour salles, 10 chaises fauteuils de bureau, 105 tables de bureau, 30 tables pour ordinateur (Desk top), 10 étagères de bibliothèque, 10 armoires de bureau, 1 table pupitre pour discours et des fournitures de bureau variées (papiers duplicateurs, registres,
2. **Matériel de prévention et de secours** : 10 brancards pliables en 2 normalisés, 10 brancard normalisés pour ambulance, 2 chariots brancards, 10 brancards à tenaille ou avec cuillère, 10 brancards à chaise de transfert, 10 brancards à plan dur avec cal tête, 10 matelas immobilisateurs à dépression avec accessoires, 10 brancards à alèse et tuile, 10 civières et 10 plans durs pliables ainsi que 1000 paires de bottines, 450 houes avec manches, 225 pelles avec manches, 100 brouettes à roue et 100 mégaphones.

**Produit 3.1: Meilleure préparation et réponse pour se relever de la COVID-19**

L’appui dans le cadre du projet a eu lieu à deux niveaux :

1. Contribution à l’élaboration de la contribution du PNUD à la réponse socio-économique à l’impact de la Covid 19 dans le domaine de la cohésion sociale et de la résilience communautaire.
2. Appui direct aux communautés à risque en leur procurant du matériel pour mettre en œuvre et renforcer les mesures barrières :
* Distribution aux ménages déplacés de Gatumba à la suite des inondations de 1125 cartons de savons bleus (24 pièces de 100 grammes par ménage), 2.250 bidons plastiques de 20 litres (1 bidon par ménage), seaux plastiques de 20 litres (1 seau par ménage);
* Fourniture aux services publiques de la zone Gatumba de 150 dispositifs de lavage publique de 120 litres chacun, 2000 masques à nez en tissus lavables, 100 flacons de désinfectant liquide de 500 ml, 30 litres de désinfectant liquides anti-bactérie pour pulvérisation et 20 rouleaux essuies tout.
* A la PFNPGRC, il a été octroyé 300 pièces de savons liquide anti-bactérie de 500 ml la pièce, 30 thermomètres flash, 30 dispositifs de lavage de 120 litres chacun, 15 litres de désinfectant liquide pour désinfection par pulvérisation, 840 masques individuels.

Dans le domaine du genre et de l’autonomisation des femmes, l’acquisition du charbon « vert » et des braisiers réduit la pénibilité du travail de la femme qui, dans son quotidien est chargée de la collecte le bois pour la cuisson des aliments. Ceci est particulièrement contraignante pour les femmes vivant dans les sites à la suite des catastrophes naturelles et qui de plus ont un très faible accès à l’énergie pour la cuisson des aliments. Ainsi, en quittant les sites ou les habitations pour aller à la collecte du bois de chauffe sont exposées aux risques de violence.

Les principales parties prenantes sont en plus de la plateforme nationale présidée par la Direction Générale de la protection civile qui relèvent du Ministère de l’Intérieur et de la Sécurité Publique, les membres de la plateforme nationale de prévention et de gestion des catastrophes et plus particulièrement les agences du SNU (OIM, FAO, PAM, UNICEF), les ministères sectoriels impliqués notamment le Ministère à la Solidarité Nationale, aux droit de la personne humaine et du Genre, le ministère de l’Environnement, de l’Agriculture et de l’Elevage, le Ministère de la Communication, les organisations nationales et internationales œuvrant dans le domaine de la réduction des risques de catastrophes.

1. **Objectif de la mission**

Le PNUD a décidé, d’organiser cette évaluation en vue d’apprécier les résultats atteints, à travers une analyse de la pertinence, l’efficacité, l’efficience, les effets/impacts et la durabilité, au cours de la première phase de mise en œuvre projet depuis 2019.

Ainsi, sous la supervision directe de l’unité Suivi-Evaluation du Bureau du PNUD (M&E) et en collaboration étroite avec la responsable de l’Unité programmatique (Développement Durable & Croissance Inclusive) particulièrement la coordination du projet, le Consultant devra :

* Evaluer l’ensemble des progrès (ou le manque de progrès) et détecter les signes préliminaires de succès ou d’échec ;
* Evaluer dans quelle mesure le projet est entrain de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des populations avec le principe de ne laisser personne pour compte /institutions bénéficiaires identifiés pendant la phase de conception et déterminer si les besoins à l’origine du projet sont en train d’être satisfaits. L'évaluation cherchera aussi à savoir si le projet est la meilleure solution pour relever les défis dans le contexte actuel ;
* Mesurer dans quelles conditions le projet a obtenu les résultats en lien avec la RRC et la résilience en faveur des populations ciblées, les bénéficiaires et les autres participants et ou institutions, qu'il s'agisse d'individus, des communautés, d'institutions ou autre ;
* Mesurer la contribution du projet à la réalisation des objectifs fixés pour ses différents volets d'intervention ainsi qu'à celle des objectifs globaux (PND, UNDAF, CPD, et plan stratégique du PNUD)
* Identifier et documenter les grands enseignements tirés et les bonnes pratiques sur les sujets spécifiques :
* Fournir les informations nécessaires pour la planification et les décisions à prendre dans la mise en œuvre du reste de la vie du projet.
* Apprécier dans quelle mesure la stratégie et le contenu des interventions sont-ils en adéquation avec les problèmes posés ;
* Juger de la perception qu’ont les parties prenantes (bailleurs, personnel du projet, bénéficiaires, les membres de la communauté, les partenaires de mise en œuvre, les autorités locales,) sur les activités du projet ;
* Apprécier le degré d’appropriation nationale et les chances de pérennisation des acquis (durabilité), lorsque l’appui aura cessé.
* Proposer le type de décision que les utilisateurs prendront en compte sur base des problèmes qui seront identifiés.
1. **Résultats attendus de la mission**

Au terme de mission du consultant, les résultats attendus sont :

Le rapport de l’évaluation est disponible ;

Toutes les données et les informations sur le processus d’évaluation sont disponibles.

1. **Portée et questions de l’évaluation**

L’évaluation portera sur tous les aspects du projet durant sa mise en œuvre depuis 2019 à nos jours. L’évaluation couvrira l’ensemble des activités, produits et résultats du projet, dans ses provinces d’intervention.

Dans la conduite de cette évaluation, l’équipe d’évaluation devra examiner la performance globale du projet en répondant, notamment aux questions suivantes :

* 1. **Pertinence**
* Dans quelle mesure le projet s’est-il inscrit dans les priorités nationales en matière de développement, les produits et effets du programme de pays, le Plan stratégique du PNUD et les ODD ?
* Dans quelle mesure le projet contribue-t-il à la théorie du changement relative à l’effet correspondant du programme de pays 2019-2023 ?
* Dans quelle mesure des enseignements ont-ils été tirés des autres projets pertinents dans la conception du projet ?
* Dans quelle mesure les perspectives des personnes en mesure d’influencer les résultats, et de celles qui pouvaient apporter des informations ou d’autres ressources pour la réalisation des résultats énoncés ont-elles été prises en compte lors du processus de conception du projet ?
* Dans quelle mesure le projet contribue-t-il à l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et aux approches fondées sur les droits fondamentaux ?
* Dans quelle mesure le projet a-t-il répondu de manière adaptée aux évolutions politiques, juridiques, économiques, institutionnelles, etc. dans le pays ?
* Le problème adressé est-il pertinent et répond-il aux besoins des populations ciblées ? - Les interventions sont-elles pertinentes ?
* Les arrangements institutionnels prévus sont-ils adéquats par rapport aux enjeux ?
* L’approche choisie et les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs ont-ils été pertinents ? Quelle est la pertinence de la composition de l’équipe du projet ?
* L’équilibre entre les volets du projet a-t-il été pertinent face aux enjeux ? L’opérationnalité du cadre logique, compte tenu du temps et des ressources disponibles, a-t-elle été pertinente ?
* L’aspect genre dans l’identification des bénéficiaires est-il respecté ?

**b. Efficacité du projet**

* Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué aux produits et effets du programme de pays, aux ODD, au Plan stratégique du PNUD et aux priorités de développement nationales ?
* Dans quelle mesure les produits du projet ont-ils été réalisés ?
* Quels facteurs ont contribué à la réalisation ou à la non-réalisation des produits et résultats attendus du programme de pays ?
* La stratégie de partenariat du PNUD a-t-elle été adaptée et efficace ?
* Quels sont les facteurs qui ont contribué à l’efficacité ou à l’inefficacité ?
* Dans quels domaines le projet a-t-il enregistré ses meilleures performances ? Pourquoi et quels ont été les facteurs facilitants ? Comment le projet peut-il approfondir ou développer ces résultats ?
* Dans quels domaines le projet a-t-il enregistré ses moins bonnes performances ? Quels ont été les facteurs limitants et pourquoi ? Comment peuvent-ils être ou pourraient-ils être levés ?
* Quelles stratégies alternatives, le cas échéant, auraient pu être plus efficaces pour réaliser les objectifs du projet ?
* Les objectifs et les produits du projet sont-ils clairs, pratiques et faisables dans ce cadre ?
* Dans quelle mesure les parties prenantes ont-elles participé à la mise en œuvre du projet ?
* Dans quelle mesure la gestion et la mise en œuvre du projet se font-elles de manière participative, et cette participation contribue-t-elle à la réalisation des objectifs du projet ?
* Dans quelle mesure le projet a-t-il bien tenu compte des besoins des groupes spécifiques et des évolutions des priorités des partenaires ?
* Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à l’égalité des sexes, à l’autonomisation des femmes et à la réalisation des droits fondamentaux ?
* Les stratégies et les outils (y compris le M&E) utilisés étaient-ils efficaces dans la mise en œuvre du projet ?
* Des partenariats techniques et des synergies ont-ils été établis et ont-ils favorisés la réalisation des produits et l’atteinte des effets ?
* Les mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place ont-ils fonctionné de manière à permettre une coordination efficace ? Dans quelle mesure le PNUD a pu établir des partenariats solides dans la mise en œuvre des activités ?
* Quels sont les problèmes et contraintes rencontrés dans l’exécution du projet et comment ont-ils influé sur le résultat final ?
* Quelle a été le niveau de collaboration entre l’équipe du projet et les Ministère et Institutions nationales et locales concernés par le projet ?

**c. Efficience des résultats**

* Dans quelle mesure la structure de gestion du projet présentée dans le document de projet a-t-elle permis d’obtenir les résultats attendus ?
* Dans quelle mesure la stratégie de mise en œuvre du projet du PNUD et son exécution ont-elles été efficientes et d’un bon rapport coût-efficacité ?
* Les ressources humaines et financières ont-elles été utilisées de manière économique ? Les ressources (fonds, personnel, temps, expertise, etc.) ont-elles été affectées de manière stratégique pour obtenir les résultats ?
* Les ressources ont-elles été utilisées de manière efficiente ? Les activités soutenant la stratégie présentaient-elles un bon rapport coût-efficacité ?
* Dans quelle mesure les fonds et les activités du projet ont-ils été livrés dans le respect des délais ?

 Dans quelle mesure les systèmes de S&E utilisés par le PNUD permettent-ils d’assurer une gestion efficiente et efficace du projet ?

* Les activités étaient-elles réalisées de manière efficiente ? Le processus d'obtenir des résultats étai-il efficace ?
* La stratégie utilisée pour réaliser chaque produit était-elle la plus appropriée au regard des ressources disponibles ?
* Les ressources mises à la disposition du projet sont-elles à la hauteur des attentes pour permettre la réalisation des produits et atteindre les effets tels que ambitionnés ? Sont-elles consacrées de façon proportionnée à la réalisation des activités par rapport au coût global du projet ?
* Les résultats réels ou attendus (outputs et outcomes) justifient-ils les ressources engagées ?
* Y avait-il d’autres voies et moyens plus efficients de fournir de meilleurs résultats avec les ressources disponibles ?
* Les structures de gestion et de redevabilité du projet étaient-elles efficientes ?

**d. Durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions**

* Existe-t-il des risques financiers pouvant menacer la durabilité des produits du projet ?
* Des ressources financières et économiques seront-elles disponibles pour préserver les bénéfices réalisés par le projet ?
* Existe-t-il des risques sociaux ou politiques pouvant menacer la durabilité des produits du projet ou les contributions du projet aux produits et effets du programme de pays ?
* Les cadres légaux, les politiques et les structures et processus de gouvernance au sein duquel évolue le projet représentent-ils un risque pouvant menacer la durabilité des bénéfices du projet ?
* Dans quelle mesure les actions du PNUD représentent-elles une menace environnementale pour la durabilité des résultats du projet ?
* Dans quelle mesure le niveau d’appropriation des parties prenantes représente-t-il un risque pour la pérennité des bénéfices du projet ?
* Dans quelle mesure les mécanismes, les procédures et les politiques sont-ils en place pour permettre aux principales parties prenantes de pérenniser les résultats obtenus en matière d’égalité des sexes, d’autonomisation des femmes, de droits fondamentaux et de développement humain ?
* Dans quelle mesure les parties prenantes soutiennent-elles les objectifs à long terme du projet ?
* Dans quelle mesure les enseignements tirés sont-ils en permanence documentés par l’équipe de projet et diffusés auprès des parties intéressées, qui pourraient bénéficier des connaissances acquises par le projet ?
* Dans quelle mesure les interventions du PNUD disposent-elles de stratégies de désengagement bien conçues et bien planifiées ?
* Quelles mesures pourraient-elles être adoptées pour renforcer les stratégies de désengagement et la durabilité ?
* Le projet a réussi à respecter les principes clés du développement notamment l'appropriation nationale, et assurer la durabilité des résultats ?
* De quelle manière et à quel niveau les acteurs nationaux ont-ils été associés à la définition et à la mise en œuvre du projet ?
* Le projet permet-il aux autorités politiques, administratives et communales d’acquérir les capacités nécessaires pour initier et piloter des projets d’appui à la décentralisation et en mobiliser les ressources externes et internes ?
* Quelle est la portée de la durabilité des résultats obtenus tant en renforcement des capacités humaines et techniques qu’en matière décentralisation et développement local ?
* Les mécanismes de pérennisation des résultats du projet ont-ils été mis en place ? Sont-ils fonctionnels ?
* Quelles sont les facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints ?
* Quelles sont les recommandations pour les interventions similaires dans la nouvelle phase ?

**Égalité des sexes**

* Dans quelle mesure l’égalité des sexes et l’autonomisation des femmes ont-elles été prises en compte dans la conception, la mise en œuvre et le suivi du projet ?
* Le projet a-t-il contribué à la promotion de la participation des femmes aux activités ? Que faire pour améliorer la prise en compte de la dimension genre dans les futures interventions ?

**Droits fondamentaux**

Dans quelle mesure les pauvres, les populations autochtones, les personnes vivant avec handicap, les femmes et d’autres groupes défavorisés ou marginalisés ont-ils bénéficié des effets du projet ? Quelles sont les stratégies mises en place pour prendre en compte les groupes à besoins spécifiques ?

1. **Méthodologie de l’évaluation**

Une méthodologie plus spécifique de cette évaluation mi-parcours ainsi qu’un plan de travail y compris une matrice de conception par question principale d’évaluation seront présentés par le Consultant National. La méthodologie proposée devra s’appuyer sur la conduite de diverses activités permettant d’établir une triangulation des données quantitatives et qualitatives et avoir des réponses aux questions évaluatives, issue notamment :

De la revue documentaire en utilisant toutes les sources disponibles au sein du PNUD, Documents de Programme, plans de travail annuels, rapports d’activités et de suivi, accords, notes conceptuelles, rapports d’évaluations précédentes, etc…

Des entretiens structurées ou semi-structurées, les focus groupes avec les parties prenantes y compris les bénéficiaires, le personnel du PNUD, le Ministère ayant la Réduction des Risques de Catastrophes dans ses attributions et les principaux informateurs (OSC impliquées dans la mise en œuvre du projet et autres.) etc.

Des visites de terrain dans les zones d’intervention.

Le Consultant National va proposer une approche méthodologique au PNUD en collaboration avec la Direction Générale de la Plateforme Nationale de Prévention et de Gestion des Catastrophes et de l’unité de Suivi-Evaluation du bureau PNUD Burundi pour avoir une même compréhension dès le départ. Le consultant est libre de proposer tout autre outil ou approche pertinente dans la réalisation de cette évaluation. Il peut également aligner d’autres ressources à condition qu’elles remplissent les critères d’éligibilité par rapport au profil recherché et ils devront cependant le justifier dans son offre technique et bien le refléter dans son offre financière.

Enfin, il sera aussi libre de prendre contact avec toute personne ou institution susceptible de contribuer à la réalisation de son mandat et le PNUD-Burundi devra dans la mesure du possible lui faciliter la prise de contact avec les parties prenantes identifiées.

1. **Modalités d’exécution**

Les rôles et responsabilités clés dans les processus d’évaluation sont répartis comme suit :

1. **Commanditaires de l'évaluation** : la Direction du bureau pays du PNUD et le Ministère de l’Intérieur, du Développement communautaire et de la Sécurité Publique : 1) fournir des conseils à l’évaluateur ; 2) répondre à l'évaluation en préparant une réponse du Management et en utilisant les constats de manière appropriée; 3) allouer les fonds et les ressources humaines nécessaires; 4) être responsable et rendre compte de la qualité du processus et des produits de l’évaluation; 5) recommander l'acceptation du rapport final du Groupe de référence.
2. **L’évaluateur** : Soumettre l’approche méthodologique, collecter et analyser les données, animer les mini-ateliers, développer le projet de rapport, la présentation Power Point et le rapport final conformément aux termes de référence.
3. **Cogestionnaires de l'évaluation**: Le coordonnateur du projet avec l’unité Suivi-Evaluation ; l’équipe du projet , la cheffe d’ unité DDCI et Procurement pour : 1) gérer les arrangements contractuels, le budget et le personnel impliqué dans l'évaluation ; 2) fournir un appui en coordination au groupe de référence, commissaire de l’évaluation et à l'équipe d'évaluation; 3) fournir à l'équipe d'évaluation l'assistance administrative et les informations et données requises; 4) Analyser le document d’approche méthodologique et les rapports d'évaluation pour s’assurer que la version finale répond aux standards de qualité.
4. **Groupe de référence** : les représentants des parties prenantes (partenaires nationaux, partenaires de mise en œuvre, donateurs, bénéficiaires locaux) pour appuyer la collecte des données requises, surveiller le progrès de l'évaluation et passer en revue le draft du rapport d'évaluation pour la garantie de la qualité. Un atelier sera organisé avec ce Groupe de référence pour passer en revue le draft du rapport.

En tant que commissionnaire de cette évaluation, le rôle principal du PNUD est de fournir un appui stratégique, financier et administratif. Le PNUD doit aussi mener l’ensemble de la coordination afin de gérer tout le processus d’évaluation avec le consultant et s’assurer également de la dissémination et de l’utilisation des conclusions et des recommandations de l’évaluation afin de renforcer l’apprentissage avec les parties prenantes et l’amélioration de la mise en œuvre du Programme du Pays.

1. **Livrables et date de leur remise.**

Les principaux produits attendus du Consultant sont :

**Produit 1** : **Un rapport initial d’évaluation**. Un rapport initial doit être préparé par le consultant national avant d’entrer dans l’exercice de collection de données d’évaluation à part entière. Il doit détailler la compréhension du consultant par rapport aux éléments qui sont évalués et pour quelle raison ils sont évalués, en indiquant comment chaque question de l’évaluation obtiendra une réponse à l’aide de : méthodes proposées, sources proposées de données et procédures de collecte des données. Le rapport initial doit inclure un programme détaillé des tâches, activités et prestations. (Une réunion de briefing sera organisée avec toutes les parties prenantes au projet 3jours après le démarrage de la mission)

**Produit 2** : **Un draft du rapport d'évaluation**, 4 jours après la réunion de débriefing, en français et ne comptant pas plus de 30.000 mots (à l'exception du résumé exécutif et des annexes). Les parties prenantes auront un maximum de 4 jours pour réagir au rapport provisoire et faire des commentaires, et observations. Voir annexe 7 au <http://web.undp.org/evaluation/handbook/documents/english/pme-handbook.pdf> pour le modèle du Rapport de rapport d’évaluation

**Produit 3** : **Un rapport final d’évaluation**, ne comptant pas plus de 30.000 mots (à l'exception du résumé exécutif et des annexes) en français. 3 jours après réceptions des observations.

**Produit 4 : Une présentation Power Point**, des principales conclusions et des grandes recommandations de l’évaluation à toutes les parties prenantes du projet.1 jours

Le consultant national produira un rapport final d’évaluation comptant au maximum 30 pages (à l'exception du résumé exécutif et des annexes) en français qui permettra de faire le bilan du projet dans une perspective de redevabilité vis-à-vis du gouvernement du Burundi et de tirer des enseignements qui alimenteront les interventions futures dans le même domaine.

1. **Éthique d'évaluation**

Cette évaluation sera conduite en conformité avec les principes énoncés dans [le Guide pour l’éthique de l’évaluation du Groupe des Nations Unies pour l’évaluation](http://www.unevaluation.org/ethicalguidelines)[[4]](#footnote-4) et [le code de conduite d'UNEG pour l'évaluation dans le système des Nations Unies](http://www.unevaluation.org/unegcodeofconduct)[[5]](#footnote-5).

1. **Critères de qualité**
* Une bonne compréhension de la mission
* Une méthodologie pertinente et un calendrier réaliste de mise en œuvre des activités
* Délais et qualité de production des livrables

**Validation du rapport de la mission par le PNUD.**

**Date de remise des livrables**:

* Rapport initial de l’évaluation : Première semaine de la mission
* Draft du Rapport de l’évaluation : 10 jours après le début de la mission
* Rapport final : 3 jours après la fin de la mission
* Présentation PowerPoint des principales conclusions et des grandes recommandations de l’évaluation à toutes les parties prenantes du projet au cours d’un atelier : 3 jours après la fin de la mission
1. Brève description de l’approche de la proposition technique pour la consultance de la personne qui se considère comme la plus appropriée pour cette opportunité, et une méthodologie proposée sur la façon dont elle abordera et conduira la consultance ; (max 1 page).
2. **Proposition financière** qui indique le prix total proposé pour la consultance tout compris et tous les autres frais liés au voyage (tels que le billet d’avion, perdiem, etc.), appuyé par une ventilation des coûts, selon le modèle joint au modèle de lettre de confirmation d’intérêt. Si un soumissionnaire est employé par une organisation/entreprise ou une institution et qu’il/elle s’attend à ce que son employeur facture des frais de gestion dans le processus de libération du PNUD en vertu de l’Accord de prêt remboursable (RLA), le soumissionnaire doit indiquer à ce stade et veiller à ce que tous ces coûts soient dûment intégrés dans la proposition financière soumise au PNUD.
3. **Tous les documents de soumission** doivent être soumis à l’adresse (procurement.bi@undp.org) dans une enveloppe scellée indiquant la référence suivante « Consultant pour l’évaluation finale du projet **“** Appui à la réduction des risques de catastrophes naturelles et à la résilience communautaire au Burundi » ou par courriel à l’adresse suivante SEULEMENT : (procurement.bi@undp.org) avant (le …./…./2021 à 17h00). Les demandes incomplètes seront exclues du processus de sélection.
4. **Programme de paiement**
* 20% après approbation du rapport de démarrage par l’Unité du commanditaire de l’évaluation
* 40% à la soumission du draft du rapport de l’évaluation
* 40% après approbation du rapport final de l’Evaluation à mi-parcours (via des signatures sur la forme déchargement rapport de l’évaluation) et la délivrance de l’Audit Filé complet

 Critères de délivrer le paiement final de 40% :

* + L’Evaluation comprend toutes les conditions mentionnées dans les TDRs et est en conforme avec le guide de l’évaluation.
	+ Le rapport d’Evaluation doit être Clairement écrit, logiquement organisé, et il est spécifique pour ce projet (c’est à dire que le texte n’a pas été coupé & collé à partir d’autres rapports d’Evaluation Finale).
	+ L’Audit Filé comprend des réponses et justification pour chaque commentaire donné.

**12. Calendrier du processus d’évaluation**

|  |  |
| --- | --- |
| **Livrable** | **Dates** |
| Démarrage mission | 4/10/2021 |
| Rapport initial de l’évaluation  | 8/10/2021 |
| Draft du Rapport de l’évaluation  | 15/10/2021 |
| Rapport final  | 20/10/2021 |

# **Annexe 2 : Liste des documents consultés**

* République du Burundi, Plan de Suivi et Evaluation de la Stratégie Nationale de Renforcement des Capacités, 2012.
* le PND,
* l'UNDAF,
* le CPD,
* le plan stratégique du PNUD,
* le plan national de contingence multirisque, des PTA/PTBA,
* des rapports d'activités et de suivi

# **Annexe 3 : Outils de collecte des données et questions de recherches**

L’ensemble des formulaires ci-après représente les guides à administrer aux différents acteurs retenus comme échantillon.

|  |
| --- |
| **Point Focal au Ministère ayant la Réduction des Risques de Catastrophes dans ses attributions (ESS)** |
| 1. A votre avis, les arrangements institutionnels du projet sous-évaluation, sont-ils adéquats par rapport aux enjeux ?
2. Quelle a été le niveau de collaboration entre l’équipe du projet et les Ministère et Institutions nationales et locales concernés par le projet ?
3. Les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs ont-ils été pertinents ? Quelle est la pertinence de la composition de l’équipe du projet ?
4. Dans quelle mesure le projet serait en train de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des bénéficiaires ?
5. Dans quelle mesure les produits du projet ont-ils été réalisés ?
6. Peut-on considérer que le projet vous permet d’acquérir les capacités nécessaires pour initier et piloter des projets d’appui à la décentralisation et en mobiliser les ressources externes et internes ?
 |

|  |
| --- |
| **Directeur Général de la Protection civile /son Adjoint/Secrétaire Exécutif de la Plateforme Nationale (ESS)** |
| 1. Dans quelle mesure le projet serait en train de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des bénéficiaires ?
2. Pourriez-vous donner votre appréciation sur la contribution du projet à la réalisation des objectifs du PND en matière de gestion de la RRC ?
3. En votre qualité de Président de la Plateforme Nationale, quels sont les grands défis qui pourraient être relevés au cours de la seconde phase ? et quelles sont vos propositions pour les relever ?
4. Peut-on considérer que le projet vous permet d’acquérir les capacités nécessaires pour initier et piloter des projets d’appui à la décentralisation et en mobiliser les ressources externes et internes ?
5. Quels sont les grands enseignements tirés et les bonnes pratiques sur la mise en œuvre du projet eu égard à la gestion de la RRC ?
 |

|  |
| --- |
| **PNUD : Programme, Suivi et Evaluation et Mobilisation des financements (ESS)** |
| 1. Quelle est votre appréciation générale sur les activités du projet ?
2. Les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs ont-ils été pertinents ? Quelle est la pertinence de la composition de l’équipe du projet ?
3. Dans quelle mesure les systèmes de S&E utilisés par le PNUD permettent-ils d’assurer une gestion efficiente et efficace du projet ?
4. Les mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place ont-ils fonctionné de manière à permettre une coordination efficace ?
5. Pourriez-vous donner votre appréciation sur la contribution du projet à la réalisation des objectifs fixés pour ses différents volets d'intervention ainsi qu'à celle des objectifs globaux du CPD et du plan stratégique du PNUD ?
6. Dans quelle mesure la structure de gestion du projet présentée dans le document de projet a-t-elle permis d’obtenir les résultats attendus ?
7. Dans quelle mesure la stratégie de mise en œuvre du projet du PNUD et son exécution ont-elles été efficientes et d’un bon rapport coût-efficacité ?
8. Les ressources humaines et financières ont-elles été utilisées de manière économique ? Les ressources ont-elles été affectées de manière stratégique pour obtenir les résultats ?
9. Les activités étaient-elles réalisées de manière efficiente ? Le processus d'obtenir des résultats étai-il efficace ?
10. La stratégie utilisée pour réaliser chaque produit était-elle la plus appropriée au regard des ressources disponibles ?
11. Les ressources mises à la disposition du projet sont-elles à la hauteur des attentes pour permettre la réalisation des produits et atteindre les effets tels que ambitionnés ? Sont-elles consacrées de façon proportionnée à la réalisation des activités par rapport au coût global du projet ?
12. Les résultats réels ou attendus (outputs et outcomes) justifient-ils les ressources engagées ?
13. Y avait-il d’autres voies et moyens plus efficients de fournir de meilleurs résultats avec les ressources disponibles ?
14. Les structures de gestion et de redevabilité du projet étaient-elles efficientes ?
15. Dans quelle mesure des enseignements ont-ils été tirés des autres projets pertinents dans la conception du projet ?
16. Existe-t-il des risques financiers pouvant menacer la durabilité du projet ?
17. Des ressources financières et économiques seront-elles disponibles pour préserver les bénéfices réalisés par le projet ?
18. Existe-t-il des risques sociaux ou politiques pouvant menacer la durabilité des produits du projet ou les contributions du projet aux produits et effets du programme de pays ?
19. Les cadres légaux, les politiques et les structures et processus de gouvernance au sein duquel évolue le projet représentent-ils un risque pouvant menacer la durabilité des bénéfices du projet ?
20. Dans quelle mesure les actions du PNUD représentent-elles une menace environnementale pour la durabilité des résultats du projet ?
21. Dans quelle mesure le niveau d’appropriation des parties prenantes représente-t-il un risque pour la pérennité des bénéfices du projet ?
22. Dans quelle mesure les mécanismes, les procédures et les politiques sont-ils en place pour permettre aux principales parties prenantes de pérenniser les résultats obtenus en matière d’égalité des sexes, d’autonomisation des femmes, de droits fondamentaux et de développement humain ?
23. Dans quelle mesure les parties prenantes soutiennent-elles les objectifs à long terme du projet ?
24. Dans quelle mesure les interventions du PNUD disposent-elles de stratégies de désengagement bien conçues et bien planifiées ?
25. Quelles mesures pourraient-elles être adoptées pour renforcer les stratégies de désengagement et la durabilité ?
 |

| **Personnel du projet (ESS)** |
| --- |
| 1. Quelle est votre appréciation générale sur les activités du projet ?
2. Les fonds et les activités du projet ont-ils été livrés dans le respect des délais ?
3. Dans quelle mesure les parties prenantes ont-elles participé à la mise en œuvre du projet ?
4. Dans quelle mesure la gestion et la mise en œuvre du projet se font-elles de manière participative, et cette participation contribue-t-elle à la réalisation des objectifs du projet ?
5. Dans quelle mesure les produits du projet ont-ils été réalisés ?
6. Quelles ont été les actions de renforcement des capacités menées ? Pour quels bénéficiaires ?
7. Dans quels domaines le projet a-t-il enregistré ses moins bonnes performances ? Quels ont été les facteurs limitants et pourquoi ?
8. Dans quelle mesure les contraintes auraient-ils influé sur les résultats du projet ?
9. Voyez-vous des indices d'appropriation du projet par les parties prenantes ? Si oui lesquels ?
10. Quels sont les éléments qui peuvent compromettre la durabilité du projet ?
11. Quels seraient les facteurs de pérennisation du projet ?
12. Quelles stratégies alternatives, le cas échéant, auraient pu être plus efficaces pour réaliser les objectifs du projet ?
13. Dans quelle mesure les enseignements tirés sont et diffusés auprès des parties intéressées, qui pourraient bénéficier des connaissances acquises par le projet ?
14. Que faut-il considérer comme leçons apprises du projet, si leçons il y a ?
 |

|  |
| --- |
| **Plateforme Nationale (FG)** |
| 1. Dans quelle mesure le projet serait en train de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des bénéficiaires ?
2. Dans quelle mesure les produits du projet ont-ils été réalisés ?
3. Dans le cadre du projet, le Burundi a bénéficié des appuis institutionnels. En quoi l'appui, sous forme de Plan de contingence ou de formation, est ce que ces appuis aident le gouvernement en général et les bénéficiaires de formation, en particulier ?
4. Qu'est ce qui aurait changé avec la dotation du projet en équipements ? (Entendez par exemple les camions anti-incendie et les motos)
5. Le projet a fait un don d'équipements au Centre d'Excellence. Est-ce que le Centre est fonctionnel ? Dispose-il des ressources humaines ? Si oui, sont-elles suffisantes ? Dispose-t-il d'un plan de formation ?
6. La Plateforme a une cellule communication. Est-elle fonctionnelle ?
7. Quels sont les facteurs qui auraient contribué à la réalisation ou à la non-réalisation des produits et résultats attendus du programme de pays ?
 |

|  |
| --- |
| **Plateforme Provinciale/Communale (FG)** |
| 1. Dans quelle mesure le projet serait en train de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des bénéficiaires ?
2. Dans le cadre du projet, le Burundi a bénéficié des appuis institutionnels. En quoi l'appui, sous forme de Plan de contingence
3. Dans quelle mesure le projet serait en train de contribuer à répondre aux besoins et à résoudre les problèmes des bénéficiaires ?
4. Depuis que votre province/commune est dotée de son Plan de contingence, qu'est ce qui aurait changé en matière de gestion de la RRC ?
5. Pourriez-vous donner votre appréciation des résultats en lien avec la RRC et la résilience en faveur des sinistrés de Gatumba/de Mugina ?
 |

|  |
| --- |
| **Bénéficiaires du projet (victimes des inondations/glissements de terrain/Formateurs)** |
| 1. Quelle est votre appréciation générale sur les activités du projet ?
2. Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à résoudre vos problèmes ?
3. Dans quelle mesure les produits du projet ont-ils été réalisés ?
4. Depuis que vous avez bénéficié des maisons/pont/autres dotations, qu'est ce qui a changé dans votre vie ?
 |

|  |
| --- |
| **Autorité provinciale/communale (ESS)** |
| 1. Quelle est votre appréciation générale sur les activités du projet ?
2. Dans quelle mesure les produits du projet ont-ils été réalisés ?
3. Depuis que votre province/Commune est dotée de son Plan de contingence, qu'est ce qui aurait changé en matière de gestion de la RRC ?
4. Est-ce que votre province/commune s'y réfère ?
5. Peut-on considérer que le projet vous permet d’acquérir les capacités nécessaires pour initier et piloter des projets d’appui à la décentralisation et en mobiliser les ressources externes et internes ?
6. Quels facteurs auraient contribué à la réalisation ou à la non-réalisation des résultats ?
 |

|  |
| --- |
| **Autres partenaires impliqués dans la mise en œuvre du projet : PAM, OIM, Cordaid (ESS)** |
| 1. Quelle est votre appréciation générale sur les activités du projet ?
2. La Stratégie de Partenariat du PNUD, a-t-elle été adaptée et efficace ? Pourriez-vous justifier votre réponse ?
3. Quelles les leçons apprises, si leçons il y a ?
 |

NB : **ESS**=Entretien Semi Structuré, **FG**=Focus Group

1. Rapport du projet de2020 [↑](#footnote-ref-1)
2. Rapport de la mission d’évaluation des capacités nationales pour la réduction des risques, la préparation et la réponse aux urgences au Burundi, 2013. [↑](#footnote-ref-2)
3. Stratégie nationale de RRC 2018-2025 au Burundi [↑](#footnote-ref-3)
4. http://www.unevaluation.org/ethicalguidelines. [↑](#footnote-ref-4)
5. http://www.unevaluation.org/unegcodeofconduct [↑](#footnote-ref-5)